

UNIVERSITE DE LA MEDITERRANEE
Faculté des Sciences Economiques
Centre d'Economie et de Finances Internationales

Efficacité de l'Aide et Développement
Le Cas de l'Asie de l'Est

Séverine Blaise

Résumé

Thèse de Doctorat ès Sciences Economiques
Présentée et soutenue publiquement le 17 Décembre 2004

Directeur de Recherche

Monsieur René TEBOUL
Maître de Conférences à l'Université de la Méditerranée, Aix-Marseille II

Jury

Monsieur Michel VERNIERES (Rapporteur)
Professeur émérite à l'Université Paris 1, Panthéon-Sorbonne

Madame Pascale MOTEL COMBES (Rapporteur)
Professeur à l'Université d'Auvergne

Monsieur Bernard HAUDEVILLE
Professeur à l'Université Paul Cézanne, Aix-Marseille III

Monsieur René TEBOUL
Maître de Conférences à l'Université de la Méditerranée, Aix-Marseille II

INTRODUCTION GENERALE

Ce nouveau siècle s'est ouvert sur la Déclaration du Millénaire, une déclaration de solidarité qui affirme, une fois de plus, la volonté de débarrasser la planète de la pauvreté. Le développement humain avance encore trop lentement et pour de nombreux pays la dernière décennie du XX^e siècle a été désespérante : quelques 54 pays sont aujourd'hui plus pauvres qu'en 1990, l'indicateur de développement humain¹ est en déclin dans 21 pays et au total, plus de 1,2 milliard de personnes – soit un habitant sur cinq – survivent avec moins d'un dollar par jour².

Dans le même temps, nous avons assisté à quelques rares améliorations spectaculaires : en Asie de l'Est, le nombre de personnes vivant avec moins d'un dollar par jour a été divisé par deux au cours des années 90. Cette région a connu, par delà les difficultés de tel ou tel de ses membres, un développement économique exceptionnel depuis 30 ans. C'est l'une des rares parties du monde en développement, et non la moindre, qui a comblé peu à peu son retard sur l'occident industriel. Le rôle du Japon dans ce développement régional est multiple : il est clairement le principal bailleur de fonds publics et privés de ces pays, le principal fournisseur de technologies avancées, et se trouve au cœur d'un système régional de coopération et de promotion des investissements par lequel s'opère une division intra régionale du travail et une expansion des échanges. Dans ce contexte de forte intégration régionale, les pays d'Asie de l'Est ont révélé une absorption efficace des flux de capitaux étrangers, et de l'aide au développement en particulier.

En 1989, le Japon devenait le plus gros donateur d'aide publique au développement (APD ci-après) en volume, en déversant plus de 8 milliards de dollars dans les pays en développement. Le fait de s'être élevé en quelques décennies du rang de pays receveur, à celui de pays donateur, puis à celui du plus grand bailleur de fonds, constitue une histoire unique, sans précédent, dans les annales de l'aide. Ses flux financiers en direction du monde en développement n'ont jamais cessé d'augmenter jusqu'à la fin des années 90, octroyant à l'archipel une position de leadership dans ce domaine. Dans le même temps, les flux financiers en direction du Sud ne se sont pas limités à l'APD, les autres flux publics et privés ont connu une expansion remarquable au moins jusqu'en 1995 (graphique n°1). Les capitaux privés ont atteint 23 milliards de dollars cette année-là, dont environ 10 milliards étaient des investissements directs étrangers (IDE ci-après)³. Critiquée à la fois sur le plan intérieur et international, la politique d'aide de l'archipel a longtemps été dépeinte comme 'mercantile' et systématiquement accusée de 'pratiques déloyales'. La concentration des flux d'aide sur les pays asiatiques, l'accent mis sur l'assistance en capital pour des projets d'infrastructures économiques et la forte participation du secteur privé dans les programmes de coopération sont les caractéristiques du programme d'aide japonais qui ont fait l'objet d'un sévère examen. De fait, le déploiement par vagues successives des flux d'aide japonaise en Asie de l'Est suit une logique de régionalisation dans laquelle les flux publics et privés sont étroitement liés et constitue une pratique singulière de

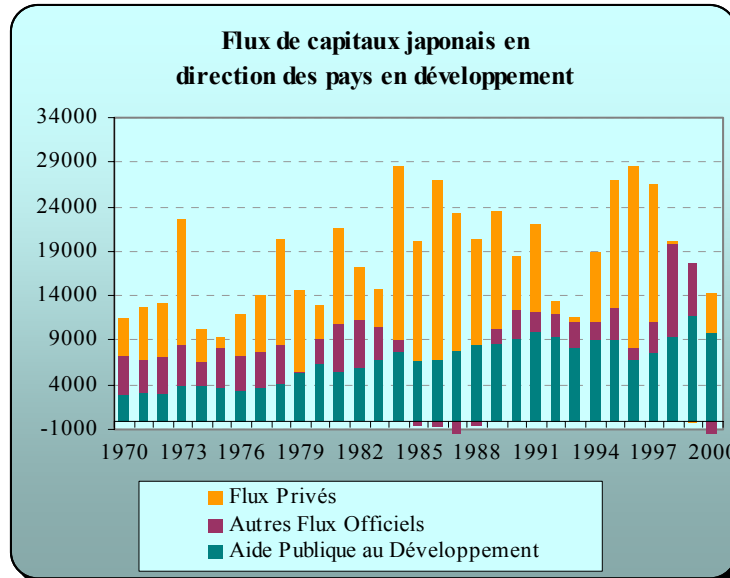
¹ Mesure synthétique de trois aspects du développement humain : vivre longtemps et en bonne santé, avoir accès à l'éducation et à l'instruction, et bénéficier d'un niveau de vie correct.

² Rapport Mondial sur le Développement Humain 2003, Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD).

³ OECD, *Development Co-operation Report*, en dollars constants de 1990.

rationalisation économique des programmes d'assistance. L'aide agit en effet, comme un préalable à de futurs investissements privés et les deux types de flux sont liés de manière officielle et institutionnelle.

Graphique n°1



Source : Ministry of Finance, Japan.

Dans un contexte général de ‘fatigue de l’aide au développement’, il paraît nécessaire de revenir sur les questions théoriques concernant la nature, l’incidence et l’utilité de différentes formes de l’aide, ainsi que les facteurs qui en déterminent l’efficacité. L’aide financière, largement conditionnée par les caractéristiques du pays receveur ainsi que par les politiques et réformes mises en place par celui-ci, peut être octroyée sous la forme de dons ou encore de prêts au taux du marché ou avec certaines facilités de paiement. L’aide peut aller directement à la trésorerie du pays bénéficiaire pour rétablir sa balance des paiements ou être affectée à un secteur économique particulier, à l’administration ou encore à un projet spécifique. En dépit de nombreux programmes d’ajustements structurels, de procédures de rééchelonnement, de titrisation ou même d’annulation des créances, vingt ans après la crise de la dette, de nombreux pays en développement se trouvent encore dans l’impasse, notamment en Afrique.

Parallèlement, les transformations de l’économie mondiale ont conduit à la mise en œuvre de modes et de systèmes de financement du développement qui s’écartent sensiblement de ceux utilisés dans le passé : l’adoption quasi universelle de stratégies de développement fondées sur les mécanismes de marché, la mondialisation des mouvements de marchandises et de capitaux qui modifie les perspectives s’ouvrant aux pays en développement mais aussi les problèmes auxquels ils sont confrontés, enfin l’avènement, dans le domaine de l’information et des télécommunications, de technologies nouvelles qui nécessitent la décentralisation des initiatives et l’accélération des processus d’adaptation et de prise de décision. Depuis le début de la décennie, l’augmentation des flux privés en direction des pays du Sud se poursuit pour toutes les catégories, à savoir : l’émission d’obligations, les investissements de portefeuille, les investissements directs étrangers et dans une moindre mesure pour les prêts commerciaux et les prêts à l’exportation. La divergence entre la croissance des flux de

capitaux privés et la stagnation des ressources officielles qui a caractérisé la décennie 90 persiste, malgré une légère amélioration depuis 2000 : les flux d'aide sont désormais moins importants que les flux privés de capitaux en direction de ces pays (tableau n°1). En 1996 sur un total de ressources nettes de 201,2 milliards de dollars, l'APD compte pour 62,1 milliards contre 128,5 milliards de flux privés.

Tableau n°1 : Total des ressources nettes des pays en développement

	En millions de dollars				En % du total			
	1988	1992	1996	2000	1988	1992	1996	2000
I. APD	49978	68292	62153	59790	59.3	58.4	30.9	42.7
APD Bilatérale	34576	47876	45189	41262	41.0	40.9	22.4	29.5
APD Multilatérale	15403	19999	16964	18529	18.3	17.1	8.4	13.2
II. Autres Flux Publics (OFP)	4415	9289	5967	-4532	5.2	7.9	3.0	-3.2
OFP Bilatéraux	4590	8088	6495	-4509	5.4	6.9	3.2	-3.2
OFP Multilatéraux	-175	1200	-527	-23	-0.2	1.0	-0.3	0.0
III. Flux Privés	25660	34774	128533	78620	30.4	29.7	63.9	56.2
Bilatéral	23541	38042	129481	81990	27.9	32.5	64.3	58.6
Investissement Direct	22463	28669	60732	72222	26.7	24.5	30.2	51.6
Flux Privés Multilatéraux	1399	-3269	-948	-3369	1.7	-2.8	-0.5	-2.4
IV. Dons des ONG	4234	6005	5585	6965	5.0	5.1	2.8	5.0
TOTAL	84287	117005	201290	140015	100.0	100.0	100.0	100.0

Source : Rapport du CAD, divers volumes.

La caractéristique principale de cette évolution est la croissance explosive des investissements directs étrangers. Cette nouvelle forme de financement non créatrice de dette suscite l'engouement de la communauté internationale qui croit voir en elle la possibilité d'éradiquer définitivement le lancinant problème de la dette. Sur les recommandations des institutions de Bretton Woods, les pays en développement sont amenés à s'ouvrir davantage aux marchés internationaux de capitaux et libéraliser leur secteur financier dans le but d'attirer les investisseurs internationaux. En 2000, ils constituent la majeure partie des flux privés en direction des pays en développement. Il convient donc de positionner clairement le rôle de l'aide publique au développement (APD) par rapport aux autres sources de financements, et notamment aux IDE.

Cette démarche est d'autant plus légitime qu'il est peu probable que cette tendance s'inverse, étant donné les réductions de ressources que connaissent les institutions internationales. Celles-ci résultent en grande partie des restrictions budgétaires mises en place dans les pays industrialisés, dans un contexte général de crise des finances publiques. Le tableau n°2 montre que si l'aide a augmenté en valeur absolue, sa part dans le PNB des donateurs est stable, voire décroissante depuis 1994. La part des Etats-Unis connaît une baisse considérable et ce pays se place aujourd'hui au dernier rang des donateurs même si en volume il demeure l'un des premiers derrière le Japon. La plus grande contribution est apportée par les pays de l'Union européenne et plus particulièrement par les pays nordiques comme le Danemark, la Norvège ou la Suède, qui maintiennent une politique d'aide très forte. Par ailleurs, l'objectif de participation fixé lors de la Conférence de Paris à 0,7 % du PNB, n'a que très rarement été atteint.

Tableau n°2 : Apports nets d'aide en provenance des pays du CAD

	<i>En millions de dollars</i>					<i>En % du PNB</i>				
	1985-1986	1992	1996	1998	2000	1985-1986	1992	1996	1998	2000
Australie	751	1015	1121	960	987	0,47	0,37	0,30	0,27	0,27
Autriche	223	556	557	456	423	0,28	0,30	0,24	0,22	0,23
Belgique	493	870	913	883	820	0,51	0,39	0,34	0,35	0,36
Canada	1663	2515	1795	1707	1744	0,49	0,46	0,32	0,30	0,25
Danemark	567	1392	1772	1704	1664	0,85	1,02	1,04	0,99	1,06
Finlande	262	644	408	396	371	0,43	0,64	0,34	0,31	0,31
France	3588	8270	7451	5742	4105	0,58	0,63	0,48	0,40	0,32
Allemagne	3387	7583	7601	5581	5030	0,45	0,38	0,33	0,26	0,27
Irlande	51	70	179	199	235	0,27	0,16	0,31	0,30	0,30
Italie	1751	4122	2416	2278	1376	0,34	0,34	0,20	0,20	0,13
Japon	4716	11151	9439	10640	13508	0,29	0,30	0,20	0,27	0,28
Luxembourg	10	38	82	112	123	0,17	0,26	0,44	0,65	0,71
Pays-Bas	1438	2753	3246	3042	3135	0,97	0,86	0,81	0,80	0,84
Nouvelle-Zélande	65	97	122	130	113	0,28	0,26	0,21	0,27	0,25
Norvège	686	1273	1311	1321	1264	1,10	1,16	0,85	0,90	0,80
Portugal	16	293	218	259	271	0,06	0,35	0,21	0,24	0,26
Espagne	186	1518	1251	1376	1195	0,09	0,27	0,22	0,24	0,22
Suède	965	2460	1999	1573	1799	0,85	1,03	0,84	0,72	0,80
Suisse	362	1139	1026	898	890	0,30	0,45	0,34	0,32	0,34
Royaume-Uni	1633	3243	3199	3864	4501	0,32	0,31	0,27	0,27	0,32
Etats-Unis	9484	11709	9377	8786	9955	0,23	0,20	0,12	0,10	0,10
Total du CAD	32296	60850	55485	52084	53734	0,33	0,33	0,25	0,23	0,22

Source : *Rapport du CAD*

Le constat d'une diminution progressive des flux de financements publics, face à l'intensification des capitaux privés pose un double problème. D'une part, certains de ces investissements privés intègrent une importante composante cyclique voire spéculative, comme en témoigne le renversement des flux intervenus lors de la crise asiatique et précédemment dans le cas mexicain. D'autre part, les IDE restent concentrés sur un nombre limité de pays, car ils nécessitent une stabilité politique, un cadre légal et réglementaire incitatif ainsi que des infrastructures appropriées. Cette polarisation s'effectue principalement sur l'Asie de l'Est, l'Amérique Latine mais aussi l'Europe et l'Asie Centrale (tableau n°3). C'est pourquoi il nous paraît particulièrement intéressant d'analyser rétrospectivement les clés du 'miracle asiatique' et de mettre en exergue les facteurs qui ont contribué à attirer les investisseurs et à utiliser les flux de capitaux de manière efficace. Pour cela, nous nous intéressons plus particulièrement à la spécificité de la politique d'aide japonaise qui a joué un rôle essentiel dans le décollage économique de la région, en examinant sa relation avec les flux privés.

L'idée est que l'aide japonaise a été efficace dans les pays d'Asie de l'Est car elle fut attribuée à des pays à forte capacité d'absorption. Le concept de '*self-help*' qui se trouve au cœur de la politique d'assistance japonaise s'est traduit dans les faits par une aide essentiellement sous forme de prêts, accordée aux pays qui en ont fait la demande, sur la base d'un plan de développement cohérent, manifestant une forte volonté nationale, et qui ont mis en œuvre des politiques actives de transformations des structures de l'économie. En d'autres termes, l'aide japonaise est venue compléter un effort national, en jouant un rôle de stimulant à la fois direct et indirect. L'aide a eu un impact direct sur le développement des infrastructures économiques, et un impact indirect en entraînant un afflux de capitaux privés et en favorisant leur absorption.

Tableau 3 : Répartition géographique des flux nets de capitaux privés

<i>Groupe de pays ou pays</i>	<i>1990</i>	<i>1991</i>	<i>1992</i>	<i>1993</i>	<i>1994</i>	<i>1995</i>	<i>1996</i>
Pays en Développement	44,4	56,9	90,6	157,1	161,3	184,2	243,8
Afrique Subsaharienne	0,3	0,8	-0,3	-0,5	5,2	9,1	11,8
Asie de l'Est et Pacifique	19,3	20,8	36,9	62,4	71,0	84,1	108,7
Asie du Sud	2,2	1,9	2,9	6,0	8,5	5,2	10,7
Europe et Asie Centrale	9,5	7,9	21,8	25,6	17,2	30,1	31,2
Amérique Latine et Caraïbes	12,5	22,9	28,7	59,8	53,6	54,3	74,3
Afrique du Nord et Moyen Orient	0,6	2,2	0,5	3,9	5,8	1,4	6,9
Catégorie de revenu							
Pays à faible revenu	11,4	12,1	25,4	50,0	57,1	53,4	67,1
Pays à revenu intermédiaire	32,0	44,0	64,8	107,1	104,2	130,7	176,7
Principaux pays bénéficiaires							
Chine	8,1	7,5	21,3	39,6	44,4	44,3	52,0
Mexique	8,2	12,0	9,2	21,2	20,7	13,1	28,1
Brésil	0,5	3,6	9,8	16,1	12,2	19,1	14,7
Malaisie	1,8	4,2	6,0	11,3	8,9	11,9	16,0
Indonésie	3,2	3,4	4,6	1,1	7,7	11,6	17,9
Thaïlande	4,5	5,0	4,3	6,8	4,8	9,1	13,3
Argentine	-0,2	2,9	4,2	13,8	7,6	7,2	11,3
Inde	1,9	1,6	1,7	4,6	6,4	3,6	8,0
Russie	5,6	0,2	10,8	3,1	0,3	1,1	3,6
Turquie	1,7	1,1	4,5	7,6	1,6	2,0	4,7
Chili	2,1	1,2	1,6	2,2	4,3	4,2	4,6
Hongrie	-0,3	1,0	1,2	4,7	2,8	7,8	2,5
Part en % de ces douze pays	83,6	76,8	87,4	84,1	75,4	73,3	72,5

Source : World Bank, *Global Development Finance 1997*.

Notre travail s'organise en deux temps. Il s'agit tout d'abord de revenir aux débats théoriques sur l'importance et le rôle de l'aide publique au développement, puis de mener une analyse empirique visant à évaluer l'efficacité de l'aide dans le cas des pays d'Asie de l'Est.

PREMIERE PARTIE

DES ORIGINES DU SOUS-DEVELOPPEMENT AUX FONDEMENTS THEORIQUES DU ROLE DE L'AIDE

L'objectif de développement économique et social des pays du Sud n'est apparu comme un objectif politique des puissances coloniales qu'à l'issue de la seconde guerre mondiale. Avant cela, cet objectif aurait été en contradiction avec la division du travail et la forme des échanges commerciaux prévalant dans, et entre les blocs coloniaux. C'est donc l'effondrement des empires coloniaux et la création de nouveaux états indépendants qui ont conduits aux aspirations de développement des pays du Sud. Mais quel développement ? Comment le développement est-il conçu ?

*« Le 20 janvier 1949, le vent et la neige faisaient rage sur Pennsylvania Avenue – qui va de la Maison Blanche au Capitole – quand, dans son discours inaugural devant le Congrès, le président Truman qualifia la majeure partie du monde de **régions sous-développées**. Ainsi naquit brusquement ce concept charnière – depuis lors jamais*

remis en question – qui engloutit l'infinie diversité des modes de vie de l'hémisphère Sud dans une seule et unique catégorie : sous-développée. [...] Quarante ans plus tard, avec le recul, le discours de Truman est perçu comme le coup d'envoi de cette course du Sud pour rattraper le Nord, mais depuis, non seulement la distance s'est-elle encore agrandie et certains coureurs chancellent-ils sur la piste, mais tous commencent à soupçonner qu'ils courent peut-être tout à fait dans la mauvaise direction. » W. Sachs [2003], p.14-15.

Cette question mériterait de faire l'objet d'une recherche à part entière et tel n'est pas notre objectif ici. Néanmoins, il conviendrait de s'interroger sur la direction que suivent nos sociétés dans le cours du développement capitaliste. Les peuples de la planète entière nous y invitent, comme en témoignent les multiples mouvements contestataires, dont certains sont appréhendés en terme de 'choc des cultures'. Le développement serait en fait une pure conception occidentale d'un développement capitaliste dont l'avenir est incertain, créant un risque d'uniformisation culturelle :

« D'un aéroport à l'autre, d'un hôtel Hilton à l'autre, vous pouvez déjà parcourir le monde de l'Est à l'Ouest et du Sud au Nord sans vous sentir jamais étranger nulle part, sans faire une seule fois l'expérience d'un véritable dépaysement. Ce sont partout les mêmes architectures de verre et d'acier, les mêmes autoroutes, les mêmes encombrements. Les mêmes plastiques, les mêmes postes de télévision, les mêmes stades. Et les mêmes bouteilles de Coca-Cola. Jusqu'aux souvenirs exotiques, qui sont maintenant fabriqués pour le monde entier dans les mêmes usines. » Bonnot G. [1976], p.156.

Cette remarque d'un voyageur désabusé est révélatrice. Pour certains, l'uniformisation planétaire est un mouvement général, radical et irréversible engendré par le 'rouleau compresseur occidental' (Latouche [1988, 1993]). Cette vision peut paraître un peu extrême, mais les récents rapports de l'UNESCO et de la Banque Mondiale soulignent la nécessité de préserver une diversité culturelle mondiale menacée. Les critiques ne s'arrêtent pas là : l'essence même du développement occidental est remis en cause et nombreux sont ceux qui pointent les limites de notre course effrénée vers toujours plus de richesses matérielles. Les effets négatifs du modèle de développement occidental sur la plus grande partie de l'humanité et sur l'environnement sont mis en avant : la désintégration du tissu social et la stagnation des sociétés développées (Todd [1998]) ; l'exclusion et la marginalisation du plus grand nombre (Latouche [1993]) ; l'épuisement des ressources planétaires et le réchauffement de la planète (Sachs et Esteva [1996]), etc... Peut-on envisager sérieusement un monde où tous les pays auraient le même niveau de développement et de consommation ? Les ressources planétaires le permettent-elles ?

Toutes ces questions ne font pas partie intégrante de notre analyse, mais il convient de garder en mémoire que nous traitons d'une certaine conception du développement, certes prédominante à ce jour, mais qui peut facilement être remise en cause. Nous supposons que le développement d'un pays peut être mesuré en terme d'accumulation de richesses matérielles, grâce à un indicateur du niveau de revenu appréhendé en termes monétaires. Dès lors, notre démarche se limite à explorer l'évolution de la pensée économique sur le développement, ses fondements théoriques et ses implications pour le rôle de l'aide au développement.

CHAPITRE I

ECONOMIE DU DEVELOPPEMENT ET ROLE DE L'AIDE

Le premier chapitre montre que la logique de l'aide est passée d'une approche quantitative à une approche plus qualitative en accord avec les différentes théories du développement qui émergent. Dans les années 50, l'idée qui prévaut est que l'accumulation du capital et l'industrialisation sont les seuls véhicules ayant permis aux pays développés de réaliser une croissance et un développement soutenu (Rostow [1960], Rosenstein Rodan [1943]). Les thèses hétérodoxes qui apparaissent notamment en Amérique Latine, ne remettent pas fondamentalement en cause cette vision, mais fondent plutôt leur analyse sur l'hétérogénéité des structures de productions entre les pays développés et les pays en développement grâce au paradigme centre-périphérie (Prebisch [1951]). Dans ce contexte, l'aide est perçue comme un simple transfert de ressources permettant aux économies d'atteindre de hauts niveaux d'épargne et d'initier une croissance autoentretenue.

Si la doctrine reconnaît alors l'existence de secteurs de l'économie en retard par rapport au secteur économique moderne, ce n'est qu'à partir des années 60 qu'un cadre analytique est élaboré afin d'expliquer le rôle des deux secteurs (essentiellement agriculture et industrie) dans le processus de développement. Pour certains la modernisation doit s'opérer par l'industrie (Lewis [1954]) ; pour d'autres, elle doit se fonder sur le secteur agricole (Johnston et Mellor [1961]). Certains travaux prolongent ces thèses dans un cadre multisectoriel et avancent l'idée que le développement se réalise par un processus de croissance déséquilibrée (Hirshman [1958]). L'approche hétérodoxe intègre une différenciation des secteurs dans son analyse du développement notamment entre secteurs traditionnels et non traditionnels. En conséquence, la politique d'aide devient elle aussi sectorielle même si son objectif principal reste de combler les déficits d'épargne et de devises étrangères pour stabiliser la balance des paiements.

Au début des années 70, la gravité persistante des problèmes de développements conduit à un examen critique de cette conception du processus de développement économique et social. Certains problèmes comme de hauts niveaux de chômage et de sous-emploi, le maintien des inégalités et l'accroissement de la pauvreté vont engendrer une réorientation des stratégies de développement vers l'objectif prioritaire de réduction de la pauvreté absolue. L'approche réformiste, représentée notamment par le BIT ou la Banque Mondiale, contribue grandement à l'émergence de cette nouvelle stratégie des 'besoins humains de base'. De son côté, l'approche hétérodoxe se radicalise et donne naissance à l'école de la Dépendance dont les principaux artisans sont Furtado et Sunkel, Franck ou encore Cardoso et Faletto. A l'exception de ces derniers, l'idée soutenue est que la dépendance de la périphérie vis-à-vis du centre n'est pas compatible avec son développement. Parallèlement, la politique d'aide se positionne alors sur une approche intégrée, combinant projets de capitaux et assistance technique, et se dirige davantage vers les secteurs sociaux des pays en développement.

La décennie suivante fut marquée par la crise de la dette, une hausse des taux d'intérêts et une récession économique dans les pays développés qui modifient considérablement l'environnement de l'aide. La théorie néoclassique met l'accent sur la stabilisation des déséquilibres interne (budget de l'Etat) et externe (balance des paiements), et s'incarne dans les programmes d'ajustement structurel préconisés par le Fond Monétaire International (FMI) et la Banque Mondiale. Au Nord comme au Sud,

chacun s'accorde sur l'importance de mettre en œuvre des politiques visant à améliorer l'efficacité de l'aide et ériger un cadre macroéconomique stable et cohérent pour attirer les investisseurs étrangers. Sur ce point pourtant, il n'existe plus vraiment de modèle alternatif : la philosophie de l'ajustement structurel et les paradigmes monétaristes règnent alors en maîtres sur l'économie « mondialisée ». L'idée est de promouvoir, par le biais de la conditionnalité, l'instauration de politiques économiques d'inspiration néolibérale, censées d'une part rétablir les déséquilibres de l'économie et d'autre part aider à la transformation structurelle du côté de l'offre. De ces bouleversements résultent non seulement une convergence des politiques économiques mises en place dans les pays en développement, mais également une redéfinition générale des rôles et des relations entre les principaux donneurs : en particulier entre le FMI et la Banque Mondiale. Ces derniers forment une véritable coalition tant dans l'idéologie que dans la pratique du développement :

« ..Ce qui a rendu la Banque (Mondiale) puissante c'est qu'elle n'a pas de véritable rival. La Banque est en situation de monopôle non seulement dans sa fonction de prêteur mais aussi dans son activité de recherche. » Amsden [1994].

Toutefois, le début des années 80 voit naître quelques nouveaux courants qui apportent des éclairages intéressants sur le processus de développement, comme par exemple la nouvelle Economie des Institutions.

La décennie 90 est caractérisée par la déception et les échecs des programmes d'ajustement structurel. En conséquence l'objectif de réduction de la pauvreté et d'amélioration du bien-être économique et social des ménages furent réintroduits dans les stratégies de développement. La crise financière déclenche une nouvelle réflexion sur le rôle du gouvernement pour protéger l'économie des chocs externes, le renforcement des institutions financières et la provision d'une série de réglementations et de régulations minimum. Ces années témoignent, nous l'avons dit, d'un sentiment de 'fatigue de l'aide' et les programmes s'orientent davantage vers les infrastructures au détriment des secteurs productifs. La pratique de la conditionnalité se poursuit et se s'appréhende plus récemment en terme de sélectivité. L'idée est que l'aide devrait être uniquement attribuée aux pays qui mettent en œuvre de 'bonnes politiques économiques'. Encore faudrait-il s'accorder sur ce qu'est une 'bonne' politique. Nous montrons que ces thèses, et les travaux théoriques qui les sous-tendent, font l'objet d'une importante controverse.

CHAPITRE II

L'AIDE, UNE EFFICACITE TRES CONTROVERSEE

Le *second chapitre* examine la littérature et les débats théoriques sur l'efficacité de l'aide. Celle-ci fut essentiellement appréhendée par la relation entre l'aide et la croissance, et dans une moindre mesure entre l'aide et la réduction de la pauvreté. L'aide est alors à la fois déterminée et évaluée par les modèles à déficits du type d'Harrod et Domar, qui sont toujours utilisés sous une forme modifiée dans la pratique actuelle du développement. Or il s'avère que ces modèles ne sont pas très pertinents : l'aide est perçue comme le moyen de combler les déficits d'épargne et de devises étrangères plutôt que de les supprimer. En conséquence, son efficacité est évaluée en fonction de son impact sur la croissance via l'épargne ou l'investissement.

Parallèlement au passage à une approche plus qualitative de l'aide, un vif intérêt théorique se manifeste sur l'implication en terme de politiques gouvernementales de l'efficacité de l'aide. Celui-ci est aussi généré par la difficulté d'établir une relation solide entre aide et croissance, qui s'exprime dans l'idée du 'micro-macro paradox' de Mosley [1986]. Alors qu'au niveau microéconomique les évaluations de l'efficacité de l'aide sont majoritaires positives, les évaluations macroéconomiques sont fragiles et ambivalentes. Dès lors, les travaux théoriques s'attachent à identifier d'autres voies par lesquelles l'aide peut affecter la croissance et examinent les conditions d'attributions de l'aide qui peuvent influencer cette efficacité.

Ainsi, l'évaluation de l'efficacité se fait de plus en plus dans une perspective multidimensionnelle plutôt que macroéconomique afin de prendre en compte les phénomènes qui peuvent interférer dans la relation entre l'aide et la croissance ou l'aide et la réduction de la pauvreté. Ils peuvent se regrouper autour de quatre axes : l'effet de l'aide sur le comportement du gouvernement ; l'impact de l'aide sur la dette ; la relation entre l'aide et le taux de change et enfin l'impact des conditions d'attribution de l'aide.

CHAPITRE III

L'ENJEU DES INVESTISSEMENTS DIRECTS ETRANGERS

L'émergence de nouvelles théories issues des modèles de croissance endogène et celles de la firme internationale, offre un cadre analytique intéressant réfléchir sur la contribution d'un capital hétérogène à la croissance et analyser particulièrement le rôle des IDE. Le *troisième chapitre* met en lumière les effets potentiellement bénéfiques de ces nouvelles formes de financement, mais souligne surtout les conditions qui doivent être réunies pour attirer les investisseurs étrangers. Nous montrons que les incitations à investir et les diverses mesures gouvernementales jouent un rôle déterminant dans la promotion des flux et dans leur efficacité en terme d'effet de '*spillover*'. L'exemple de l'expérience asiatique indique que les investisseurs ont été attirés par une dynamique interne. Les politiques étatiques menées par ces pays ont favorisé les interactions dynamiques entre l'investissement et le profit, un point que nous approfondissons dans la deuxième partie de ce travail.

DEUXIEME PARTIE

DU MIRACLE A LA CRISE : EFFICACITE DE L'AIDE EN ASIE DE L'EST

Avant de poursuivre davantage, il convient de spécifier les frontières analytiques de l'Asie de l'Est telles qu'elles sont perçues dans cette étude, qui contrastent avec les limites géographiques de la région. Ainsi que le montre le tableau n°1, cette étude omet d'importantes parties de l'Asie du Sud-Est. En effet, puisqu'il s'agit d'analyser et de comprendre les sources du dynamisme de cette région, il paraît pertinent de se concentrer sur le groupe de pays qui sont apparus comme les premiers exemples de ce 'miracle' et qui ont laissé émerger une forme de régionalisation.

Tableau n°1 : Définition de la zone d'étude

<i>Limites géographiques des pays en développement d'Asie de l'Est</i>	<i>Asie de l'Est telle qu'elle est définie dans cette étude</i>
<i>Asie de l'Est</i> Taiwan, Corée du Sud et du Nord, Chine, Hong Kong	<i>Les Quatre Dragons ou NEI 1^{ère} génération</i> Taiwan, Corée du Sud, Hong Kong, Singapour
<i>Asie du Sud-Est</i> Myanmar, Rép. Dem. du Laos, Cambodge, Rép. Soc. du Vietnam, Malaisie, Indonésie, Singapour, Philippines, Thaïlande	<i>ASEAN-4 ou NEI 2^{nde} génération</i> Malaisie, Indonésie, Philippines, Thaïlande <i>'Première' Economie en Transition d'Asie de l'Est</i> Chine

Notre zone de référence se compose de neuf pays, qui peuvent se décomposer en plusieurs sous-groupes :

- les Quatre Dragons qui incluent Taiwan, la Corée du Sud et les deux cités états de Hong Kong et Singapour ;
- les Nouvelles Economies Industrialisées de la seconde génération comme la Malaisie, l'Indonésie, la Thaïlande et les Philippines (bien que cette dernière fasse figure de canard boiteux en terme de développement) qui forment une partie des pays de l'ASEAN ;
- enfin, la République Populaire de Chine (Chine ci-après) qui est traitée séparément comme le premier exemple de décollage d'une économie en transition dans la région.

L'intérêt d'une telle classification réside dans la mise en perspective des similitudes et des différences qui existent entre les économies de cette région et en particulier de mettre en exergue la présence de pays à différents niveaux de développement. Par ailleurs, le Japon est également introduit dans l'analyse en raison du rôle essentiel qu'il a joué dans le développement économique de la région et dans le phénomène de régionalisation appréhendé comme le 'vol des oies sauvages'.

Cette zone d'étude revêt de multiples intérêts. L'expérience d'un développement sans précédent est issue en premier lieu d'une coopération économique renforcée et d'une intégration des pays au sein d'une zone cohérente à deux niveaux au moins :

- La géographie, à première vue, porte témoignage sur la diversité et non sur l'unité de ces pays aux multiples visages. Pourtant selon F. Braudel [1987], « *Ce n'est pas le milieu géographique, fort divers en soi, qui crée l'unité de l'Asie du Sud-Est, mais bien une civilisation matérielle assez monotone, qui s'impose à peu près partout et qui s'ajoute aux éléments géographiques, physiques et humains. Cette civilisation est trop ancienne, trop enracinée dans le lointain des âges, elle est « le produit » de trop de processus de psychologie individuelle et collective pour qu'il soit licite de la faire dériver du seul milieu physique local* » (P. Gourou). Elle existe en elle-même, force plus qu'à demi indépendante, déterminante à son tour. » Il décrit ainsi une civilisation qui s'affirme de façon monotone comme une civilisation exclusive du végétal et s'est progressivement généralisée en raison de l'omniprésence du riz dans le sud-est et de son exportation vers le nord. Par le riz, les peuples d'Extrême-Orient sont tous liés à l'eau, impliquant un système de d'irrigation 'artificielle', lourd de disciplines civiques, sociales et politiques. Entre les zones civilisées, d'immenses

zones restent primitives ou sauvages où, généralement, prospèrent surtout les civilisations de plaine, liées à l'irrigation.

- Par ailleurs, les deux civilisations massives d'Extrême Orient - la Chine et l'Inde - n'ont cessé de rayonner bien au delà de leur propre espace, notamment en raison des accès faciles qu'ouvrent les routes maritimes. Ainsi, l'Indochine, l'Indonésie, la Thaïlande, les Philippines, la Corée ou le Japon qui sont pourtant des régions distantes les unes des autres, sont toutes à proximité, historiquement, de ces deux océans humains. Les mers de l'Est et du Sud-Est asiatiques sont bien souvent de faibles pellicules d'eau, des *mers bordières*, prisonnières du continent proche. Les avantages de ces mers intérieures font que la navigation y prospère et que le commerce ou les courses s'y développent. Ce sont donc des nations qui ont une cohérence géographique forte, toutes reliées entre elles par des relations maritimes directes établies de longue date. Ces trafics ont très tôt (bien avant le moyen âge) humanisé ces espaces marins, rapproché leurs rivages, mélangé civilisations et histoires. « *Il faut sans cesse compter, ici, avec les miracles de l'eau marine, pourvoyeuse d'échanges, de ressemblances, bien que chaque maison conserve ses originalités indélébiles* » F. Braudel [1987].

Il n'est donc pas surprenant que cette dynamique d'échanges (humains et matériels) ait abouti, au delà des guerres et conflits, à la formation d'un espace économique intégré, un 'bloc naturel' au sens de Krugman (S. Palmero [2000]). Ainsi, cet espace s'est organisé dans un premier temps sous la tutelle du Japon, fournisseur de technologies sophistiquées et de services financiers performants. Il s'en est suivi une première vague d'industrialisation avec les Quatre Dragons (Hong Kong, Corée, Taiwan et Singapour) qui ont connu un décollage économique rapide fondé sur une grande capacité d'absorption des technologies étrangères et plus précisément japonaises. On assiste depuis une quinzaine d'années à l'arrivée d'une seconde vague de pays nouvellement industrialisés qui s'appuient sur le faible coût de la main d'œuvre et sur la mise en valeur d'un potentiel agricole important : la Thaïlande, l'Indonésie, la Malaisie et les Philippines. Les fournitures d'énergie gazière et pétrolière sont assurées par l'Indonésie, Singapour, les Philippines, la Thaïlande⁴. Plus récemment, la Chine s'est intégrée dans ce mouvement, en s'ouvrant au commerce international, et en développant des productions manufacturières de base qui s'appuient sur le très faible coût de la main d'œuvre. Nous relevons donc une réelle complémentarité entre les pays malgré l'hétérogénéité de leur niveau de développement, ce qui renforce davantage encore la cohérence de la zone.

La question de l'efficacité de l'aide doit être appréhendée sous deux angles : celui du donateur et celui du pays bénéficiaire. En effet, si les facteurs déterminant l'efficacité des flux sont à première vue liés aux conditions qui prévalent dans le pays bénéficiaire, on oublie trop souvent combien la nature et les conditions rattachées aux flux d'aide, mais aussi leur intégration dans un programme de coopération plus large peuvent en accroître l'efficacité.

⁴ Dernièrement, le Viêt-nam est également apparu comme un fournisseur important de ressources énergétiques et de produits agricoles.

CHAPITRE IV

ACTEURS ET LOGIQUE DE L'AIDE EN ASIE DE L'EST

Le quatrième chapitre offre une présentation détaillée des différents acteurs de l'aide étrangère dans la région et de leur logique d'intervention. Les flux d'aide sont caractérisés par la prépondérance des flux bilatéraux. Parmi les donateurs bilatéraux, le Japon se positionne clairement en première position depuis le début des années 70. Dans le même temps, l'aide américaine qui fut considérable à l'issue de la Deuxième Guerre Mondiale et pendant toute la période de Guerre Froide, est sur le déclin. Une analyse de la politique d'aide et du système institutionnel de gestion de l'aide de ces deux principaux bailleurs de fond révèle une logique très différente. Les Etats-Unis poursuivent clairement une logique géostratégique et sécuritaire qui s'effrite à mesure que les risques de contagion communiste s'effacent dans la région. A l'inverse, le Japon suit une logique de rationalisation économique des flux d'aide qui s'inscrit dans le contexte plus général de la coopération économique (*'keizai kyoryoku'*), dans lequel les flux publics et privés sont liés de manière officielle et institutionnelle. Il en résulte une certaine continuité dans sa politique d'assistance dans la région. Nous montrons que les spécificités de l'aide du Japon résulte d'une certaine conception du développement, et trouvent leurs racines dans sa propre expérience du développement économique.

CHAPITRE V

FLUX DE FINANCEMENT ET 'VOL DES OIES SAUVAGES'

Le cinquième chapitre offre une analyse des flux de financements dans la région pour chaque pays receveur. Il apparaît rapidement que les flux d'aide ont été dirigés essentiellement vers les infrastructures économiques et institutionnelles, sous forme de prêts. L'assistance technique a également joué un rôle important. Mais les relations entre bailleur de fond et récipiendaire sont aussi scellées par l'histoire et de manière plus générale l'influence du Japon et des Etats-Unis dans les pays d'Asie de l'Est est considérable. Par ailleurs, d'autres formes de financements sont venues compléter les programmes d'aide, et plus particulièrement les flux d'IDE. Ici encore la prépondérance des capitaux japonais et américains est manifeste et nous examinons les spécificités de chaque type d'investissement selon sa provenance. Les investissements directs japonais révèlent une forme particulière et peuvent être perçus comme le vecteur de transmission d'une industrialisation en 'vol des oies sauvages', selon l'approche initiée par Akamatsu [1962] et prolongée par la suite au niveau régional. Ainsi, nous montrons que la coopération économique a joué un rôle clé dans cette zone, permettant tour à tour aux Quatre Dragons, aux pays de l'ASEAN et à la Chine d'accomplir leur intégration par de nombreux investissements directs et par une diffusion en cascade de l'innovation technologique. Si le Japon reste la principale source de capitaux à long terme en Asie de l'Est, les nouveaux pays industrialisés (NPI) investissent eux aussi massivement, favorisant le phénomène de « round tripping ».

CHAPITRE VI

DEVELOPPEMENT NATIONAL ET INTEGRATION REGIONALE

Il paraît important dans un *sixième chapitre* de réfléchir rétrospectivement aux clefs du « miracle asiatique », au vu des progrès accomplis par ces économies : de 6 à 8% initialement, le chômage était tombé à 1 ou 2%, c'est-à-dire un niveau de chômage tout juste frictionnel. Fait plus important, les revenus réels laissaient apparaître des taux de croissance très rapides, y compris pour les groupes de travailleurs moins qualifiés comme les travailleurs agricoles. L'accent est mis sur l'instruction et la réforme agraire, une politique macroéconomique stable dans un environnement favorable, « ouvert » aux politiques commerciales (ce qui n'implique pas automatiquement un fort taux d'ouverture), avec des mesures d'incitations destinées aux exportateurs, aux investisseurs, à l'acquisition et à l'adaptation de technologies, des efforts en matière de fiscalité et des programmes de dépenses publiques, avec des investissements destinés aux équipements publics. Le plus impressionnant demeurant le miracle d'une croissance de 8 à 9%, maintenue sur une longue période ; ainsi que l'immense succès enregistré par les exportations. Contrairement à certaines idées reçues, nous montrons que cette partie du monde ne doit pas uniquement son décollage à une politique commerciale particulière mais au développement de ses capacités productives, à l'accumulation du capital humain, et ceci grâce à l'intervention d'un état catalyseur. Plusieurs 'modèles' de développement sont identifiables mais de manière générale, chaque pays a mis en œuvre une stratégie et des politiques spécifiques, en fonction de sa réalité géographique, historique et culturelle. Ce sont ces politiques et une forte volonté nationale de rattrapage économique, qui ont permis une utilisation efficace des flux d'aide et plus globalement des flux de capitaux étrangers.

CHAPITRE VII

ESSAI D'EVALUATION ECONOMETRIQUE

Les évaluations empiriques et économétriques menées dans le *chapitre sept*, confirment que l'impact des programmes d'assistance dans les pays de la zone fut positif. L'originalité de notre approche consiste à proposer deux types d'évaluations de l'efficacité de l'aide : macroéconomique et microéconomique.

A - Evaluation Macroéconomique

1. Modèle

Au niveau macroéconomique, l'analyse économétrique réalisée se fonde sur un modèle de croissance néoclassique traditionnel en économie ouverte, issu d'une fonction de Cobb-Douglas. Ce type de modèle a été largement utilisé dans la littérature empirique sur l'efficacité de l'aide, en dépit de nombreuses limites. Dans notre approche, seuls les différentes sources de financement sont prises en considération, et ceci pour plusieurs raisons :

- ✓ tout d'abord, la taille de notre échantillon (huit pays, données annuelles de 1960 à 2000) et le nombre d'observations disponibles posent de fortes contraintes en

terme de degré de liberté, et nous invite à limiter le nombre de variables présentes dans la régression ;

- ✓ le but est d'identifier la contribution du capital physique à la dynamique de croissance et de positionner le rôle de l'aide par rapport aux autres sources de financement ;
- ✓ Afin d'identifier les effets indirects de l'aide sur les autres variables contribuant à la croissance, des termes d'interaction entre l'aide et les autres variables sont introduits. L'idée sous-jacente est que l'aide en Asie de l'Est a contribué au développement des infrastructures des pays receveurs, favorisant ainsi l'accumulation du capital et agissant comme un préalable à de futurs investissements directs étrangers;

En ce qui concerne la variable expliquée, à la place du taux de croissance du PIB, nous préférons utiliser la croissance du revenu par tête, bien que la portée de cet indicateur soit limitée. En effet, seul l'effet de richesse est pris en compte, or nous savons que la répartition du revenu est déterminante dans l'évolution du niveau de vie d'une population. Ainsi, la croissance du revenu par tête d'une économie peut être élevée mais la répartition hautement inégalitaire, impliquant une stagnation, voire une détérioration des conditions de vie des plus pauvres. Néanmoins cette approximation est acceptable dans le cas des pays d'Asie de l'Est puisque nous avons montré précédemment que la répartition des richesses y est particulièrement égalitaire (chapitre VI). Seul le cas de la Chine nécessiterait éventuellement un traitement différencié. Le modèle de base se présente sous la forme linéaire suivante :

$$y_t = \alpha_0 + \alpha_1 \cdot ide_t + \alpha_2 \cdot XM_t + \alpha_3 \cdot fbcf_t + \alpha_4 \cdot s_t + \mu_t \quad (1)$$

où y_t est le logarithme népérien du revenu par tête au temps t ; les deux sources de financements externes considérées pour l'instant, sont exprimées en part du PIB, à savoir les investissements directs étrangers ide_t et la balance commerciale XM_t . Enfin, les taux d'épargne et de formation brute de capital fixe, représentent les fondamentaux de l'économie.

Il convient de s'arrêter un instant sur le problème d'endogénéité de l'épargne. Comme souligné précédemment, et à la suite de Browning et Lusardi [1996], il s'avère que dans une perspective micro-économique, la question "*pourquoi les gens économisent ?*" reste en grande partie sans réponse en dépit des nombreuses études empiriques sur l'épargne et la consommation. Une étude récente par Masson, Bayoumi, et Samiei [1998] traite de cette question dans une perspective macro-économique et examine les déterminants possibles de l'épargne en utilisant des séries chronologiques et des données en coupe transversale. Si des résultats intéressants émergent, l'hétérogénéité demeure une caractéristique dominante. C'est pourquoi nous considérons dans cette étude, que le taux d'épargne est exogène : il reflète des comportements déterminés par un ensemble de facteurs culturels et institutionnels spécifiques à chaque pays. Dans le cas des pays asiatiques, nous avons vu que le niveau élevé des taux d'épargne constitue un trait saillant de ces économies, qui s'explique en partie par des facteurs culturels et idéologiques.

Le modèle de base présenté dans l'équation (1) est modifié suivant la méthode décrite par Casetti et Jones [1992], afin de prendre en compte les interactions qui peuvent exister entre l'aide et les autres variables du modèle. L'idée sous-jacente est

que la relation entre l'aide et la croissance du revenu par tête est susceptible de varier en fonction de l'environnement économique propre à chaque pays ; c'est-à-dire en fonction de son taux d'épargne, de ses exportations et des IDE qu'il reçoit (Bowen [1998], Casetti [1992]). Les coefficients du modèle initial sont alors redéfinis pour intégrer l'aide dans l'équation (1) :

$$y_t = \alpha_0 + \alpha_1 \cdot ide_t + \alpha_2 \cdot XM_t + \alpha_3 \cdot fbcf_t + \alpha_4 \cdot s_t + \mu_t \quad (1)$$

$$\text{Avec } \alpha_0 = \beta_{00} + \beta_{10} \cdot a_t \quad (2)$$

$$\alpha_1 = \beta_{01} + \beta_{11} \cdot a_t$$

$$\alpha_2 = \beta_{02} + \beta_{12} \cdot a_t$$

$$\alpha_3 = \beta_{03} + \beta_{13} \cdot a_t$$

$$\alpha_4 = \beta_{04} + \beta_{14} \cdot a_t$$

Où l'aide a_t est aussi exprimée en pourcentage du PIB. Lorsque ces équations d'expansion sont réintroduites dans le modèle, on obtient :

$$y_t = \beta_{00} + \beta_{10} \cdot a_t + \alpha_1 \cdot ide_t + \alpha_2 \cdot XM_t + \alpha_3 \cdot fbcf_t + \alpha_4 \cdot s_t + \mu_t \quad (3)$$

$$y_t = \alpha_0 + \beta_{01} \cdot ide_t + \beta_{11} \cdot a_t \cdot ide_t + \beta_{02} \cdot XM_t + \beta_{12} \cdot a_t \cdot XM_t + \beta_{03} \cdot fbcf_t + \beta_{13} \cdot a_t \cdot fbcf_t + \beta_{04} \cdot s_t + \beta_{14} \cdot a_t \cdot s_t + \mu_t \quad (4)$$

$$y_t = \beta_{00} + \beta_{10} \cdot a_t + \beta_{01} \cdot ide_t + \beta_{11} \cdot a_t \cdot ide_t + \beta_{02} \cdot XM_t + \beta_{12} \cdot a_t \cdot XM_t + \beta_{03} \cdot fbcf_t + \beta_{13} \cdot a_t \cdot fbcf_t + \beta_{04} \cdot s_t + \beta_{14} \cdot a_t \cdot s_t + \mu_t \quad (5)$$

L'équation (3) représente l'effet direct de l'aide sur la croissance du revenu par tête, l'équation (4) considère seulement les effets indirects de l'aide sur les autres variables du modèle et finalement l'équation (5) donne l'effet combiné de l'aide sur la croissance.

Par ailleurs, la relation entre l'aide et l'investissement est appréhendée en utilisant comme variable dépendante la formation brute de capital fixe en part du PIB :

$$fbcf_t = cste_t + \varphi_1 \cdot a_t + \varphi_2 \cdot ide_t + \varphi_3 \cdot s_t + \mu_t \quad (6)$$

En effet, cet indicateur nous semble plus approprié que l'investissement domestique pour rendre compte de l'accumulation du capital physique dans une économie.

2. Procédures de tests

Tout d'abord, afin d'éviter le problème des régressions factices, il convient au préalable d'identifier les tendances des variables. En effet, il n'est pas possible de réaliser d'applications économétriques sur des séries non stationnaires. Des tests de racines unitaires ont donc été effectués sur les différentes variables afin de déterminer le degré d'intégration des variables et de les différencier autant de fois que nécessaire

pour les rendre stationnaires : ce sont les tests de Levin-Lin [1992] et Im, Pesaran et Shin [1997]⁵. Les séries étant toutes intégrées de degré 1, nous pouvons utiliser leur différentielle pour conduire les estimations qui suivent.

Tout d'abord, nous estimons les différentes relations précédentes en données de panel, ce qui présente l'avantage de rendre compte des dimensions spatiales et temporelles. La littérature économique sur les techniques d'estimations en données de panel a explosé ces dernières années. Une revue détaillée de ces travaux est proposée notamment par Kao et Baltagi [2000]. Des techniques économétriques sophistiquées permettent désormais d'estimer des modèles de panels dynamiques, mais requièrent malheureusement trop souvent des échantillons de grandes tailles, avec à la fois un grand nombre de pays (N), et un grand nombre d'observations (T). Par conséquent, l'estimation se conduira en deux temps. (1) le modèle initial transformé en modèle à correction d'erreur sera tout d'abord estimé par la méthode des OLS avec des effets fixes, afin de prendre en compte l'hétérogénéité des pays de l'échantillon. Cet estimateur est encore largement utilisé dans les travaux économétriques et s'avère relativement robuste⁶. (2) dans un deuxième temps, nous tenterons de dégager des relations de cointégration entre les variables du modèle par l'estimateur des FMOLS. En effet, une des rares techniques qui semblent appropriées dans le cas d'échantillons de petite taille est celle des '*Fully Modified OLS*' développée par Pedroni [1996, 1997, 2000]. Celle-ci présente en outre l'avantage de permettre l'hétérogénéité des dynamiques entre les différents pays tout en regroupant les informations sur les relations de long terme. Cette démarche pourra ainsi mieux rendre compte des spécificités inhérentes à chaque économie.

3. Résultats

Afin de prendre en compte la dynamique temporelle en différenciant les effets de court terme et les effets de long terme, nous transformons les équations (3), (4), (5) et (6) en modèle à correction d'erreur. Le modèle initial prend la forme suivante :

$$dy_t = cste_t + \sum_{j=0}^3 \gamma_{1,j} \cdot dide_{t-j} + \sum_{j=0}^3 \gamma_{2,j} \cdot dXM_{t-j} + \sum_{j=0}^3 \gamma_{3,j} \cdot dfbcf_{t-j} + \sum_{j=0}^3 \gamma_{4,j} \cdot ds_{t-j} \quad (7)$$

$$+ \theta \left(y_{t-1} + \lambda_1 \cdot ide_{t-1} + \lambda_2 \cdot XM_{t-1} + \lambda_3 \cdot fbcf_{t-1} + \lambda_4 \cdot s_{t-1} \right)$$

Lorsque les résidus sont trop importants, nous introduisons des variables muettes qui capturent un choc particulier à un pays pour une année donnée : par exemple, le choc engendré par la crise financière nous pousse à inclure des variables muettes pour la Corée et la Thaïlande pour l'année 1998. La zone 1 se compose des NPI de la première génération (Taiwan, Corée et Singapour) et la zone 2 les cinq NPI de la seconde génération.

3.1 Une croissance « poussée » par l'épargne

Les résultats des estimations du modèle initial sont présentés dans le tableau n°1. Ils indiquent que l'épargne a joué un rôle significatif, positif sur la croissance des pays

⁵ Nous avons utilisé les programmes Gauss du pack NPT1.3 proposé par Kao et Chiang [2002].

⁶ voir à ce propos Rauch et Weinhold [1997].

de la zone, à la fois à court terme et long terme. C'est une caractéristique constante dans les analyses économétriques des pays d'Asie qui s'explique par leurs hauts niveaux d'épargne.

Tableau n°1 : Le modèle de croissance initial

Variables explicatives	Panel	Zone 1	Zone 2
Variables de court terme			
<i>dide_t</i>	0.003 (2.70)		
<i>dide_{t-1}</i>		0.002 (1.69)	
<i>dide_{t-3}</i>			0.005 (1.99)
<i>dXM_t</i>	-0.001 (-3.7)	-0.001 (-2.00)	-0.003 (-4.24)
<i>dXM_{t-2}</i>		-0.001 (-2.19)	
<i>dXM_{t-3}</i>		-0.001 (-1.89)	0.002 (2.50)
<i>dfbcf_t</i>	0.004 (5.93)		0.005 (5.55)
<i>dfbcf_{t-2}</i>		-0.00 (-2.26)	
<i>ds_t</i>	0.006 (8.76)	0.07 (6.57)	0.06 (7.30)
<i>ds_{t-2}</i>	-0.001 (-1.8)		-0.02 (-2.53)
<i>ds_{t-3}</i>			-0.01 (-1.66)
<i>Corée 1998</i>	-0.1 (-4.39)	-0.1 (-6.07)	-
<i>Taiwan 1974</i>	-0.09 (-4.15)	-0.07 (-3.66)	-
<i>Thaïlande 1998</i>	-0.11 (-4.74)	-	-
<i>ly_t : ECM_{t-1}</i>	-0.01 (-2.10)	-0.01 (-2.16)	-0.01 (-2.11)
Variables de long terme			
<i>Ide_{t-1}</i>		-0.005 (-3.03)	
<i>XM_{t-1}</i>		0.01 (1.74)	-0.001 (-2.21)
<i>S_{t-1}</i>	0.09 (2.38)		0.001 (3.49)
R² ajusté (R Bar)	0.67	0.66	0.71
DW	1.61	1.39	1.77

Note : les chiffres indiqués entre parenthèse donnent les t-ratios, seuls les résultats significatifs à 10 % ou moins sont reportés.

A court terme, les investissements directs étrangers et la formation brute de capital fixe contribuent favorablement à la croissance, ce qui confirme l'efficacité des politiques d'investissement menées dans ces pays et leur capacité d'absorption des capitaux étrangers. En ce qui concerne la balance commerciale, les résultats sont ambivalents, mais la significativité de la variable à court et long terme indique que le commerce a contribué à la dynamique de croissance. Toutefois, la statistique de Durbin-Watson, signale que le modèle capture moyennement la relation pour les pays de la zone 1.

Pedroni [1999] présente une série de sept statistiques pour estimer les relations de cointégration, dont quatre applicables aux modèles multivariés de données de panel à effets fixes. Les résultats des tests confirment l'existence d'une relation de cointégration entre le taux d'épargne et la croissance du revenu par tête d'une part, et la FBCF d'autre

part, ce qui nous permet de mener nos différentes estimations. En effet, dans le cas où il y aurait plus d'une relation de cointégration, l'estimation du modèle devrait suivre la méthode de Juselius Johansen pour rechercher l'existence d'un vecteur de cointégration⁷.

Tableau n°2 : Estimation du modèle initial par les FMOLS

Variabiles explicatives	IDE	XM	FBCF	S
<i>Résultats par pays</i>				
<i>Indonésie</i>	0.16 (1.65)	0.09 (4.20)	0.008 (4.77)	-0.06 (-2.73)
<i>Corée</i>	0.39 (4.66)	0.03 (1.57)	0.07 (4.22)	0.02 (0.86)
<i>Malaisie</i>	0.01 (0.82)	0.01 (0.94)	0.02 (4.53)	0.03 (6.54)
<i>Philippines</i>	0.04 (3.74)	0.01 (4.18)	0.03 (7.77)	-0.01 (-2.05)
<i>Singapour</i>	0.01 (1.99)	0.01 (2.00)	-0.01 (-2.21)	0.04 (9.34)
<i>Taiwan</i>	0.53 (0.87)	0.14 (1.72)	0.12 (1.09)	-0.13 (-1.58)
<i>Thaïlande</i>	0.02 (0.58)	0.09 (4.76)	0.08 (3.92)	-0.00 (-0.11)
<i>Résultats sur la zone</i>				
<i>Panel</i>	0.17 (5.41)	0.05 (7.32)	0.06 (9.11)	0.02 (3.88)

Note : les chiffres indiqués entre parenthèse donnent les t-ratios.

Les estimations des relations de long terme du modèle initial par les 'Fully Modified OLS' (tableau n°2) confirment ces premiers éléments. Tout d'abord, l'impact de la formation brute de capital fixe et des investissements directs étrangers sur la croissance est significativement positif non seulement à court terme mais aussi à long terme. La relation est toutefois très fragile pour Taiwan. Ensuite, la balance commerciale joue un rôle positif dans la dynamique de croissance. Pour finir, les résultats sur l'épargne sont plus précis : à court terme elle contribue favorablement à la croissance en Malaisie, à Singapour mais négativement en Indonésie ou aux Philippines et le coefficient de long terme indique ici un impact positif sur la croissance de l'ensemble de la zone. Nous allons voir que cette observation tient pour toutes les autres relations estimées entre l'aide et la croissance et signale que la transformation de l'épargne en capital productif est plus importante dans la première zone où les politiques publiques ont été très actives en terme d'investissement et d'industrialisation.

3.2 Complexité de la relation Aide-Croissance

Concernant l'effet direct de l'aide sur la croissance (tableau n°3), si l'on considère la région dans son ensemble, l'aide a un impact négatif essentiellement à court terme. Mais ce résultat paraît fragile dans la mesure où il ne tient plus lorsque l'on procède par sous-groupe. Tout comme dans le modèle initial, à court terme la croissance est expliquée de manière significative par les IDE, la FBCF et l'épargne, mais à long terme c'est cette fois la FBCF qui contribue le plus à la croissance. Ceci doit être confirmé, car l'épargne redevient significative à long terme pour chaque groupe

⁷ Par ailleurs, cette méthode d'estimation requiert une base de données de panel équilibrée (i.e. avec strictement le même nombre d'observations utilisables pour tous les pays), ce qui nous contraint à exclure la Chine, dont la série sur la formation brute de capital fixe ne commence qu'en 1978.

individuellement. La difficulté d'évaluation de l'impact direct de l'aide sur la croissance est manifeste : le coefficient rattaché à l'aide est peu significatif à long terme.

Tableau n°3: Effet Direct de l'aide sur la croissance

Variables explicatives	Panel	Zone 1	Zone 2
Variables de court terme			
$dide_t$	0.003 (2.89)		
$dide_{t-1}$		0.002 (1.62)	
$dide_{t-2}$		-0.002 (-1.73)	
$dide_{t-3}$			0.004 (1.80)
da_t	-0.01 (-2.93)	-0.008 (-1.61)	
dXM_t	-0.001 (-3.16)	-0.001 (-3.09)	-0.003 (-4.25)
dXM_{t-1}		-0.000 (-1.67)	
dXM_{t-2}		-0.001 (-2.05)	
dXM_{t-3}		-0.000 (-1.87)	0.001 (2.24)
$dfbcf_t$	0.004 (5.80)		0.005 (5.42)
$dfbcf_{t-2}$		-0.002 (-2.53)	
ds_t	0.005 (8.08)	0.008 (7.77)	0.006 (7.18)
ds_{t-1}	0.001 (1.82)		
ds_{t-2}			-0.002 (-2.53)
ds_{t-3}			-0.01 (-1.69)
Corée1998	-0.1 (-4.31)	-0.12 (-6.22)	-
Taiwan 1974	-0.09 (-4.07)	-0.07 (-3.87)	-
Thaïlande 1998	-0.11 (-4.63)	-	-
$ly_t : ECM_{t-1}$	-0.01 (-1.78)	-0.01 (-1.80)	-0.01 (-1.95)
Variables de long terme			
Ide_{t-1}		-0.006 (-4.14)	
a_{t-1}	-0.35 (-1.30)		
XM_{t-1}	0.05 (1.78)	0.000 (2.13)	-0.001 (-1.95)
$fbcf_{t-1}$	0.07 (2.18)		
S_{t-1}		0.001 (2.18)	0.001 (3.18)
R ² ajusté (R Bar)	0.65	0.66	0.71
DW	1.72	1.47	1.81

Note : les chiffres indiqués entre parenthèse donnent les t-ratios, seuls les résultats significatifs à 10 % ou moins sont reportés.

Les estimations des relations de long terme par les FMOLS (tableau n°4) confirment que l'effet direct de l'aide sur la croissance du revenu par tête est négatif à long terme. Les dynamiques varient d'un pays à l'autre : elles sont positives pour des pays comme la Malaisie, Singapour où l'impact de l'épargne est aussi positif et

inversement. Il convient de noter que la balance commerciale perd en significativité dans la relation lorsque l'aide est introduite, même si son effet à long terme sur la croissance reste favorable.

Tableau n°4 : Impact Direct de l'aide sur la croissance (FMOLS)

Variables explicatives	IDE	AIDE	XM	FBCF	S
Résultats par pays					
<i>Indonésie</i>	0.14 (1.27)	-0.08 (-0.93)	0.08 (2.79)	0.07 (3.39)	-0.05 (-2.41)
<i>Corée</i>	0.40 (4.48)	-0.00 (-0.05)	0.03 (1.44)	0.07 (4.11)	0.01 (0.71)
<i>Malaisie</i>	0.01 (0.79)	0.12 (1.65)	0.00 (0.89)	0.02 (5.13)	0.04 (7.13)
<i>Philippines</i>	0.04 (3.66)	0.02 (1.54)	0.01 (4.80)	0.03 (8.63)	-0.01 (-2.51)
<i>Singapour</i>	0.01 (1.81)	0.27 (3.60)	0.00 (0.32)	-0.02 (-4.33)	0.06 (10.84)
<i>Taiwan</i>	-0.00 (-0.00)	-1.01 (-2.00)	0.06 (0.76)	-0.03 (-0.27)	-0.13 (-1.68)
<i>Thaïlande</i>	0.01 (0.16)	0.18 (1.39)	0.08 (4.41)	0.07 (3.39)	0.02 (0.64)
Résultats sur la zone					
<i>Panel</i>	0.09 (4.60)	-0.07 (1.96)	0.04 (5.82)	0.03 (7.58)	0.01 (4.81)

Note : les chiffres indiqués entre parenthèse donnent les t-ratios.

En ce qui concerne les effets indirects de l'aide sur les autres variables, les résultats sont reportés dans le tableau n°5. Il semble qu'à long terme ce soit l'interaction de l'aide avec les IDE qui ait joué un rôle positif sur la croissance en Asie de l'Est. Ceci confirme le rôle de l'aide comme préalable à de futurs investissements, notamment par le développement des infrastructures des pays receveurs.

Le taux d'épargne reste significatif ici encore, que ce soit globalement ou par sous-groupe. Dans les pays de l'ASEAN et la Chine, l'effet indirect de l'aide via la FBCF à long terme agit positivement sur la croissance, mais l'on remarque que l'interaction sur l'épargne apparaît négative. La contribution de la FBCF à la croissance du PIB par tête reste ambiguë dans la mesure où son coefficient de long terme devient cette fois négatif. Enfin, les relations de court terme entre l'aide et les autres variables varient selon le groupe de pays. En Corée, à Taiwan et à Singapour, les effets de l'aide sur la FBCF et les IDE sont positifs mais deviennent respectivement négatif ou non significatif pour les NPI de la seconde génération. Une explication possible de ce résultat, est que ces derniers pays se trouvent à un stade moins avancé de développement et attirent encore moins d'IDE que leurs voisins : l'effet d'entraînement de l'aide sur les flux d'IDE ne serait pas encore visible. Par ailleurs, les changements dans les structures productives de ces pays à court terme peuvent également expliquer ce résultat.

Tableau n°5 : Effets indirects de l'aide

Variables explicatives	Panel	Zone 1	Zone 2
Variables de court terme			
$dide_t$			-0.003 (-1.77)
$dide_{t-1}$			-0.004 (-1.78)
$dide_{t-2}$	-0.002 (-2.28)	-0.004 (-2.89)	
dXM_t	-0.001 (-2.60)	-0.002 (-4.07)	-0.002 (-1.67)
$dfbcf_t$	0.004 (5.24)		0.006 (4.15)
$dfbcf_{t-1}$			0.004 (2.72)
$dfbcf_{t-2}$		-0.002 (-1.77)	0.002 (2.25)
ds_t	0.006 (7.32)	0.009 (8.16)	0.004 (3.53)
ds_{t-1}	-0.001 (-1.67)		-0.003 (-1.94)
ds_{t-2}			-0.004 (-3.00)
ds_{t-3}		-0.002 (-2.05)	
$d(fbcf.aide)_t$	-0.001 (-2.24)	0.002 (2.30)	-0.001 (-1.69)
$d(fbcf.aide)_{t-1}$			-0.003 (-2.88)
$d(fbcf.aide)_{t-2}$	-0.001 (-2.21)		-0.002 (-1.93)
$d(ide.aide)_{t-1}$	0.003 (1.98)	0.008 (2.08)	
$d(s.aide)_t$	0.0009 (1.67)		
$d(s.aide)_{t-1}$		-0.002 (-2.83)	0.002 (2.08)
$d(XM.aide)_t$	-0.001 (-2.28)		
$d(XM.aide)_{t-1}$	-0.0004 (-1.66)		
$d(XM.aide)_{t-2}$	-0.0004 (-1.61)		
$d(XM.aide)_{t-3}$		-0.001 (-2.27)	
Corée 1998	-0.1 (-4.37)	-0.12 (-6.53)	-
Taiwan 1974	-0.09 (-4.17)	-0.08 (-4.40)	-
Thaïlande 1998	-0.11 (-4.57)	-	-
$ly_t : ECM_{t-1}$	-0.01 (-2.07)	-0.06 (-1.76)	-0.02 (-1.89)
Variables de long terme			
$(ide.aide)_{t-1}$	0.006 (3.23)		
$(fbcf.aide)_{t-1}$			0.002 (2.14)
$(s.aide)_{t-1}$			-0.002 (-1.86)
$(XM.aide)_{t-1}$		-0.002 (-1.78)	0.001 (1.84)
Ide_{t-1}	-0.002 (-1.94)		
XM_{t-1}		-0.001 (-2.08)	-0.002 (-1.78)
$fbcf_{t-1}$		-0.002 (-1.90)	-0.003 (-2.10)
S_{t-1}	0.002 (2.83)	0.004 (3.94)	0.006 (3.48)
R ² ajusté (R Bar)	0.69	0.73	0.73
DW	1.75	1.67	2.10

Note : les chiffres indiqués entre parenthèse donnent les t-ratios, *ibid.*

Les tableaux n°6.a, b, c et d présentent les estimations des interactions de l'aide sur les autres variables du modèle à l'aide des FMOLS. Le programme utilisé sous Rats ne permettant pas d'avoir un nombre de variables explicatives supérieur à 5, nous nous limiterons dans ce cas à introduire les interactions de l'aide avec les autres variables une à une. De manière générale, seuls les effets indirects de l'aide sur la formation de capital fixe et la balance commerciale contribuent à la croissance à long terme. Pour l'Indonésie et la Corée, aucune des variables d'interaction n'est significative à court terme, et pour la Thaïlande, seul l'impact indirect via la balance commerciale est positif. En revanche, pour Singapour – et dans une moindre mesure la Malaisie – toutes les variables sont évaluées positivement, ce qui témoigne d'un effet d'entraînement significatif de l'aide. Le cas des Philippines est plus mitigé, les résultats indiquent que l'effet indirect de l'aide sur l'épargne et la balance commerciale contribue significativement à la croissance à court terme. Il semble que les efforts du gouvernement philippin ne soient pas assez importants pour garantir une utilisation efficace de l'aide.

Tableau n°6.a : Impact Indirect de l'aide via l'épargne (FMOLS)

Variables explicatives	IDE	S.AIDE	XM	FBCF	S
<i>Résultats par pays</i>					
<i>Indonésie</i>	0.13 (1.23)	-0.08 (-0.68)	0.08 (2.96)	0.07 (3.44)	-0.05 (-1.88)
<i>Corée</i>	0.43 (4.85)	-0.00 (-0.73)	0.02 (1.13)	0.07 (3.91)	0.01 (0.63)
<i>Malaisie</i>	0.01 (0.53)	0.00 (1.16)	0.00 (0.58)	0.02 (4.76)	0.04 (6.77)
<i>Philippines</i>	0.04 (3.73)	0.00 (1.72)	0.01 (4.97)	0.03 (8.80)	-0.01 (-2.92)
<i>Singapour</i>	0.01 (1.79)	0.01 (3.21)	0.00 (0.96)	-0.02 (-4.23)	0.06 (10.68)
<i>Taiwan</i>	-0.00 (-0.00)	-0.04 (-2.00)	0.06 (0.81)	-0.03 (-0.25)	-0.14 (-1.74)
<i>Thaïlande</i>	0.01 (0.22)	0.01 (1.05)	0.08 (4.37)	0.07 (3.45)	0.01 (0.33)
<i>Résultats sur la zone</i>					
<i>Panel</i>	0.09 (4.67)	-0.00 (1.41)	0.04 (5.96)	0.03 (7.51)	0.01 (4.49)

Note : les chiffres indiqués entre parenthèse donnent les t-ratios.

Tableau n°6.b : Impact Indirect de l'aide via la FBCF (FMOLS)

Variables explicatives	IDE	FBCF.AIDE	XM	FBCF	S
<i>Résultats par pays</i>					
<i>Indonésie</i>	0.12 (1.15)	-0.00 (-0.86)	0.08 (2.90)	0.08 (4.11)	-0.05 (-2.20)
<i>Corée</i>	0.41 (4.55)	-0.00 (-0.3)	0.03 (1.34)	0.07 (4.08)	0.01 (0.64)
<i>Malaisie</i>	0.00 (0.25)	0.00 (1.67)	0.00 (0.14)	0.02 (4.44)	0.04 (7.10)
<i>Philippines</i>	0.04 (3.58)	0.00 (1.06)	0.01 (4.46)	0.03 (8.34)	-0.01 (-2.35)
<i>Singapour</i>	0.01 (1.78)	0.01 (4.66)	0.00 (0.28)	-0.03 (-5.22)	0.06 (12.73)
<i>Taiwan</i>	-0.00 (-0.00)	-0.05 (-1.98)	0.06 (0.79)	-0.03 (-0.26)	-0.13 (-1.70)
<i>Thaïlande</i>	0.01 (0.12)	0.01 (1.26)	0.08 (4.32)	0.06 (3.05)	0.01 (0.61)
<i>Résultats sur la zone</i>					
<i>Panel</i>	0.08 (4.33)	-0.00 (2.08)	0.04 (5.38)	0.03 (7.01)	0.01 (5.61)

Note : les chiffres indiqués entre parenthèse donnent les t-ratios.

Tableau n°6.c : Impact Indirect de l'aide via les IDE (FMOLS)

Variables explicatives	IDE	IDE.AIDE	XM	FBCF	S
Résultats par pays					
<i>Indonésie</i>	0.21 (1.75)	-0.05 (-1.22)	0.08 (3.36)	0.07 (3.86)	-0.05 (-2.30)
<i>Corée</i>	0.41 (4.45)	-0.03 (-0.36)	0.03 (1.31)	0.07 (3.94)	0.02 (0.82)
<i>Malaisie</i>	-0.00 (0.19)	0.02 (0.96)	0.00 (0.38)	0.02 (4.49)	0.04 (6.39)
<i>Philippines</i>	0.03 (1.62)	0.01 (0.51)	0.01 (4.06)	0.03 (7.60)	-0.01 (-2.21)
<i>Singapour</i>	0.00 (0.82)	0.05 (4.81)	0.00 (0.87)	-0.02 (-5.42)	0.06 (13.94)
<i>Taiwan</i>	-0.02 (-0.04)	-1.69 (-2.40)	0.05 (0.71)	-0.04 (-0.42)	-0.13 (-1.81)
<i>Thaïlande</i>	-0.04 (0.40)	0.07 (0.66)	0.09 (4.44)	0.07 (3.64)	0.00 (0.16)
Résultats sur la zone					
<i>Panel</i>	0.08 (3.02)	-0.23 (1.12)	0.04 (5.72)	0.03 (6.69)	0.01 (5.66)

Note : les chiffres indiqués entre parenthèse donnent les t-ratios.

Tableau n°6.d : Impact de l'aide via la balance commerciale (FMOLS)

Variables explicatives	IDE	XM.AIDE	XM	FBCF	S
Résultats par pays					
<i>Indonésie</i>	0.15 (1.34)	-0.00 (-0.18)	0.09 (3.59)	0.08 (3.88)	-0.05 (-2.30)
<i>Corée</i>	0.44 (5.13)	-0.01 (-1.0)	0.02 (0.91)	0.07 (3.54)	0.02 (0.84)
<i>Malaisie</i>	0.01 (0.42)	0.00 (1.80)	0.00 (0.58)	0.02 (5.21)	0.04 (7.56)
<i>Philippines</i>	0.03 (2.32)	0.00 (2.22)	0.01 (4.45)	0.03 (9.16)	-0.01 (-1.98)
<i>Singapour</i>	0.01 (1.75)	0.00 (2.65)	0.00 (0.87)	-0.02 (-3.69)	0.06 (9.48)
<i>Taiwan</i>	0.00 (0.01)	-0.04 (-2.00)	0.07 (0.87)	-0.02 (-0.22)	-0.14 (-1.77)
<i>Thaïlande</i>	-0.03 (0.58)	0.01 (2.55)	0.06 (3.23)	0.05 (2.67)	0.02 (1.00)
Résultats sur la zone					
<i>Panel</i>	0.09 (3.92)	-0.00 (2.28)	0.04 (5.48)	0.03 (7.77)	0.01 (4.85)

Note : les chiffres indiqués entre parenthèse donnent les t-ratios.

Pour finir, les estimations de l'effet combiné de l'aide sur la croissance nous permettent de confirmer un certain nombre de présomptions :

- l'impact de l'aide sur la croissance via les IDE est une nouvelle fois significatif et positif, que ce soit à long terme pour les NPI de la première génération, ou à court terme pour les deux groupes de pays.
- l'épargne est toujours un déterminant significatif de la croissance à long terme
- les résultats concernant le rôle de la FBCF à court terme sur la croissance restent positifs mais sont beaucoup plus fragiles à long terme.
- de même, l'impact des IDE devient négatif à court terme lorsque l'on introduit les effets indirects de l'aide alors qu'il est évalué positivement dans les deux premières régressions. A long terme, il apparaît majoritairement négatif ce qui pourrait s'expliquer par le fait que la dynamique de croissance repose essentiellement sur une accumulation du capital domestique.

Tableau n°7 : Effet combiné de l'aide sur la croissance

Variables explicatives	Panel	Zone 1	Zone 2
Variables de court terme			
$dide_t$			-0.004 (-1.86)
$dide_{t-1}$			-0.004 (-1.83)
$dide_{t-2}$		-0.003 (-2.66)	
dXM_t	-0.003 (-2.12)	-0.001 (-2.35)	-0.002 (-3.39)
$dfbcf_t$	0.005 (3.32)		0.005 (4.52)
$dfbcf_{t-1}$	0.004 (2.40)		0.004 (2.95)
$dfbcf_{t-2}$	0.003 (1.78)	-0.003 (-2.71)	0.003 (2.81)
ds_t	0.006 (3.75)	0.009 (7.04)	0.005 (4.65)
ds_{t-1}	-0.003 (-1.77)		-0.003 (-2.18)
ds_{t-2}	-0.003 (-2.12)	-0.002 (-1.78)	-0.004 (-3.26)
ds_{t-3}		-0.002 (-2.05)	-0.001 (-1.88)
da_{t-2}		-0.05 (-2.38)	
da_{t-3}		-0.04 (-2.83)	
$d(fbcf.aide)_t$			-0.001 (-2.25)
$d(fbcf.aide)_{t-1}$	-0.002 (-2.11)		-0.003 (-3.21)
$d(fbcf.aide)_{t-2}$			-0.002 (-2.53)
$d(ide.aide)_{t-1}$		0.01 (2.92)	
$d(ide.aide)_{t-2}$			0.003 (1.68)
$d(s.aide)_t$			0.001 (1.63)
$d(s.aide)_{t-1}$			0.002 (3.05)
$d(s.aide)_{t-3}$		0.001 (1.92)	0.001 (1.72)
$d(XM.aide)_t$			-0.001 (-2.09)
Corée 1998	-	-0.13 (-6.79)	
Taiwan 1974	-	-0.08 (-4.40)	
$ly_t ECM_{t-1}$	-0.02 (-1.65)	-0.002 (-1.38)	-0.01 (-1.65)
Variables de long terme			
Ide_{t-1}		-0.005 (-3.35)	
$(ide.aide)_{t-1}$		0.01 (3.70)	
$(fbcf.aide)_{t-1}$	0.002 (1.65)		0.006 (3.37)
$(s.aide)_{t-1}$			-0.003 (-3.18)
$(XM.aide)_{t-1}$			0.002 (3.05)
XM_{t-1}	-0.002 (-1.67)	-0.001 (-1.80)	-0.002 (-2.34)
$fbcf_{t-1}$	-0.003 (-1.71)	-0.002 (-2.56)	-0.002 (-1.90)
S_{t-1}	0.005 (3.03)	0.004 (3.39)	0.006 (4.18)
R^2 ajusté (R Bar)	0.70	0.68	0.72
DW	1.81	1.93	1.90

Note : les chiffres indiqués entre parenthèse donnent les t-ratios ; seuls les résultats significatifs à 10 % ou moins sont reportés.

3.3 Ambivalence des résultats sur la FBCF

L'évaluation de l'impact de l'aide sur la formation brute de capital fixe des pays de la zone est donnée dans le tableau n°8. L'épargne contribue significativement à la dynamique d'investissement à la fois à long et à court terme.

Tableau n°8 : Impact de l'aide sur la formation brute de capital fixe

Variables explicatives	Panel	Zone 1	Zone 2
<i>Variables de court terme</i>			
$dide_t$			0.78 (3.39)
$dide_{t-1}$	0.4 (2.90)	0.3 (2.67)	
$dide_{t-2}$	0.2 (2.14)	0.2 (2.52)	
$dide_{t-3}$	0.2 (1.99)	0.2 (2.19)	
da_{t-1}		1.3 (2.87)	
ds_t			0.09 (1.51)
ds_{t-1}	0.09 (1.66)	0.2 (3.30)	
ds_{t-2}	0.14 (2.60)	0.2 (3.47)	
<i>Indonésie 1998</i>	-1.3 (-5.90)	-	-1.2 (-6.22)
<i>Malaisie 1998</i>	-1.6 (-7.09)	-	-1.5 (-3.87)
<i>Thaïlande 1998</i>	-1.1 (-5.11)	-	-
$fbcf_t : ECM_{t-1}$	-0.09 (-3.13)	-0.1 (-2.82)	-0.01 (-1.80)
<i>Variables de long terme</i>			
S_{t-1}	0.6 (1.69)	0.03 (1.39)	0.001 (3.18)
R ² ajusté (R Bar)	0.53	0.49	0.58
DW	1.65	1.46	1.82

Note : les chiffres indiqués entre parenthèse donnent les t-ratios, seuls les résultats significatifs à 10 % ou moins, sont reportés.

L'impact des IDE est beaucoup moins ambigu que dans les relations précédentes : il est positif et significatif pour les deux groupes de pays, mais seulement à court terme. La conclusion que l'on peut en tirer, est que les pays d'Asie de l'Est ont réussi à absorber les capitaux étrangers à court terme, pour nourrir une dynamique d'accumulation interne déterminée à long terme par leur propension à épargner. Dans cette dynamique, le rôle de l'aide n'est significatif que pour les NPI de la première génération à court terme. Ce résultat réaffirme que l'aide contribue à l'investissement, par exemple en développant les infrastructures des pays receveurs. Néanmoins, la faiblesse de la statistique de Durbin Watson pour la zone 1, et plus généralement les niveaux moyens de la statistique de R², semblent indiquer que des facteurs autres que ceux liés au capital physique, interviennent dans le processus de formation de capital fixe.

Pour finir, le tableau n°9 montre que les résultats des tests de Pedroni ne permettent pas de conclure favorablement en ce qui concerne l'impact de l'aide sur la formation de capital fixe. Le rôle de l'épargne est confirmé, contrairement à la relation

sur la croissance précédente, mais les coefficients de court terme rattachés aux IDE sont ici majoritairement négatifs, excepté pour l'Indonésie et la Malaisie.

Tableau n°9 : Impact de l'aide sur la FBCF (FMOLS)

Variables explicatives	IDE	AIDE	S
Résultats par pays			
<i>Indonésie</i>	3.12 (2.12)	-0.98 (-0.64)	0.68 (2.27)
<i>Corée</i>	-3.16 (-2.34)	0.50 (0.53)	0.56 (3.06)
<i>Malaisie</i>	2.76 (3.32)	-0.06 (-1.17)	0.04 (0.14)
<i>Philippines</i>	1.77 (1.52)	-1.55 (-1.06)	0.53 (1.85)
<i>Singapour</i>	-0.12 (-0.23)	-0.02 (-0.00)	0.20 (0.72)
<i>Taiwan</i>	-5.76 (-2.58)	-3.31 (-1.56)	-0.45 (-2.22)
<i>Thaïlande</i>	-3.73 (-6.20)	3.41 (1.27)	1.49 (9.35)
Résultats sur la zone			
<i>Panel</i>	-0.73 (-1.66)	-1.14 (0.99)	0.44 (5.74)

Note : les chiffres indiqués entre parenthèse donnent les t-ratios.

En conclusion, cette analyse économétrique semble bien capturer les traits saillants du développement des économies d'Asie de l'Est mis en avant dans cette étude : une dynamique de croissance qui repose à long terme sur de hauts taux d'épargne et à court terme sur une accumulation du capital fixe et l'absorption efficace d'investissements directs étrangers. Dans ce processus, l'impact direct de l'aide paraît peu significatif mais l'impact indirect de l'aide sur la FBCF et les flux d'investissements directs contribue favorablement à la croissance du revenu par tête. Il semble bien que l'aide agisse comme un préalable à l'accumulation du capital physique. Néanmoins, ces évaluations macroéconomiques de l'efficacité de l'aide sont fragiles et finalement peu satisfaisantes. C'est la raison pour laquelle il nous semble important de compléter cette évaluation par une approche microéconomique de l'impact de l'aide. Il s'agit de vérifier par quel processus les flux d'aide ont un effet d'entraînement sur l'accumulation du capital physique, et par suite sur la croissance de notre zone d'étude. En outre, l'idée est également de confirmer l'évolution radioconcentrique des flux de financements et le lien mis en exergue entre l'aide et les investissements directs japonais dans la région. Etant donné la prépondérance des flux d'aide publique au développement du Japon dans l'ensemble des pays de la zone, cette analyse sera sous doute riche d'enseignements.

B - Evaluation Microéconomique : Le cas de l'aide japonaise en Chine

Nous décidons de nous concentrer sur le cas de l'aide japonaise en Chine et ceci pour plusieurs raisons. Tout d'abord, la Chine est le pays asiatique qui a eu les plus intenses relations avec le Japon pour des raisons culturelles, historiques et stratégiques. Les relations bilatérales ont basculé dans la guerre à deux reprises en un siècle, d'abord

en 1890 et plus tard dans les années 1930. L'implication japonaise dans les affaires chinoises ne s'est toutefois pas limitée au conflit armé. Le Japon a tenté d'utiliser son aide pour servir sa politique étrangère dès la première guerre mondiale. Les prêts Nishihara, émis début 1916, ont été utilisés pour inciter la Chine à déclarer la guerre à l'Allemagne. A la suite de la deuxième guerre mondiale, les 'deux Chines' renoncent aux réparations de guerre. A cette époque, la République Populaire suit une politique d'indépendance sous laquelle tout emprunt étranger et toute acceptation d'assistance extérieure sont considérés comme une humiliation et systématiquement rejetés. En tant qu'allié des Etats-Unis, le Japon a étendu son aide à Taiwan dès le commencement de son programme d'assistance jusqu'à l'initiation des relations diplomatiques avec la République Populaire de Chine en 1972. Bien que le Japon ait toujours été méfiant vis-à-vis de la Chine, le rapprochement Sino-Japonais de 1972 et le Traité de Paix et d'Amitié Sino-Japonais de 1978 ont jeté les bases d'un développement rapide des relations bilatérales. A cette époque, la Chine commence ses réformes économiques et sa politique d'ouverture et pour la première fois se montre disposée à accepter une aide étrangère. Dès lors, la république populaire devient économiquement très importante pour le Japon : le potentiel énorme de son marché a amené de nombreux entrepreneurs japonais à investir dans le pays et les deux nations sont rapidement devenus d'importants partenaires commerciaux, une tendance qui va en s'intensifiant avec l'entrée de la Chine à l'OMC. Parallèlement, la Chine est devenue l'un des principaux bénéficiaires de l'aide japonaise dans la région et le Japon, son principal bailleur de fond. Nous avons vu que le déploiement radioconcentrique de l'aide japonaise en Asie de l'Est promeut un développement dans une forme régionale particulière. Il s'agit donc de vérifier si cette dimension régionale est également identifiable dans le cas d'un grand pays comme la Chine. En outre, cette dernière dispose de statistiques par province, ce qui convient particulièrement à l'analyse microéconomique que nous souhaitons mener.

L'objectif est de déterminer si l'aide Japonaise repose sur une meilleure rationalisation économique des programmes d'assistance en évaluant son efficacité dans la promotion des flux d'investissements directs étrangers en provenance de l'archipel et d'évaluer le lien entre les secteurs public et privé japonais dans les programmes de coopération pour le développement. En effet, l'idée sous-jacente est que les projets d'aide constitue un préalable aux investissements privés futurs, notamment en développant les infrastructures des pays receveurs. Pour cela, notre travail s'organise ici en deux temps. Dans un premier temps, nous présentons l'évolution des flux d'aide et d'IDE japonais en direction de la Chine. Une analyse de la distribution sectorielle et géographique de ces flux financiers montre que l'essentiel de l'aide japonaise (c'est à dire les prêts) a été alloué au développement des infrastructures, notamment dans le secteur des transports, dans les régions qui ont reçu ultérieurement des IDE ou dans les régions voisines, riches en ressources naturelles.

Cette observation est confirmée dans une deuxième partie par une analyse économétrique visant à vérifier le rôle des flux d'aide sur la décision de localisation des investisseurs japonais. Il s'agit ici d'analyser la décision de localisation des investisseurs japonais en Chine grâce à une régression logistique conditionnelle dans laquelle nous introduisons l'APD en même temps que d'autres facteurs de maximisation du profit. Les modèles logit conditionnel ont été largement utilisés dans les études empiriques portant sur le choix de localisation. Par exemple, Head, Ries et Swenson [1995] examinent le bénéfice des effets d'agglomération et la localisation des

manufactures japonaises aux Etats-Unis. Fukao et Yue [1997] analysent les déterminants des IDE par les firmes électroniques japonaises. Belberos et Carree [2002] examinent également la localisation des investissements directs japonais en Chine en se concentrant sur les effets d'agglomération, les Keiretsu et l'hétérogénéité des firmes. Enfin, Urata et Kawai [1999] étudient les déterminants de la localisation des IDE des PME japonaises⁸. Il convient en outre de rappeler que le modèle logit conditionnel a été initialement développé dans l'analyse économique par Mac Fadden [1973].

Notre objectif est donc de vérifier si, dans une province donnée, le montant d'APD allouée a un impact sur le choix de localisation des investisseurs privés japonais, par exemple à travers le développement des infrastructures. Pour modéliser la localisation des IDE japonais en Chine, nous assumons que les firmes japonaises réalisent des investissements dans une province où elles peuvent maximiser leur profit, après avoir évalué les caractéristiques des localisations alternatives. En assumant que la firme a une fonction de production de la forme Cobb-Douglas, nous exprimons le profit (π) de la firme (i) obtenu en réalisant un investissement direct dans la province (j) comme suit :

$$\pi_{ij} = a_0 X_{1j}^{a_1} \dots a_m X_{mj}^{a_m} . e^{\mu_{ij}} \quad (1)$$

Où a_0, \dots, a_m sont des paramètres inconnus, X_{sj} ($s=1, \dots, m$) sont les variables décrivant les caractéristiques de la province j ($j=1, \dots, n$), et μ_{ij} est un terme aléatoire de perturbation qui rend compte de l'hétérogénéité des provinces –et des investissements – dans la productivité totale des facteurs.

Etant donnée l'équation (1), si et seulement si μ_{ij} suit une distribution à valeur extrême de Type I (variable aléatoire indépendante) selon la distribution de Weibull, alors la probabilité que la province j amène à l'investisseur i le plus haut profit parmi toutes les provinces est donnée par l'expression logistique (2) (McFadden, 1973).

$$P_{ij} = \frac{\exp\left(\sum_{s=1}^m a_s \ln X_{sj}\right)}{\sum_{j=1}^n \exp\left(\sum_{s=1}^m a_s \ln X_{sj}\right)} \quad (2)$$

Nous exprimons le nombre de sélections d'IDE faites par la firme japonaise i dans la province j par W_{ij} ($j=1, \dots, n$). Cette variable dépendante prend la valeur 1 si la province est sélectionnée par l'investisseur et la valeur 0 autrement. Finalement, on obtient la probabilité d'observer de tels mouvements d'IDE telle qu'elle est donnée dans l'équation (3) :

$$L = \prod_i \prod_{j=1}^n P_{ij}^{W_{ij}} \quad (3)$$

Les paramètres (a_0, \dots, a_m), qui indiquent les caractéristiques des provinces hôtes potentielles aux IDE japonais, sont estimés par la méthode du maximum de vraisemblance, qui maximise la fonction de vraisemblance (3).

⁸ D'autres exemples sont présentés dans Fukao (1996) et Fukao et Tei (1996).

Par ailleurs, comme des études précédentes l'ont souligné, les critères de choix de localisation sont susceptibles de varier selon le secteur d'activité. Par conséquent, l'estimation est menée à la fois dans le secteur *manufacturier* et *non-manufacturier*. Les variables suivantes sont prises en considération :

- **Effets d'agglomération** : l'activité économique des firmes japonaises existantes dans une province génère des externalités positives pour les firmes voisines engagées dans des activités similaires. Ces effets sont mesurés par le *nombre de filiales japonaises existantes avant que l'entreprise s'implante* (JAmc et JAnmc, respectivement pour les secteurs manufacturier et non-manufacturier). Notons que nous utilisons ce nombre plus un, afin de pouvoir transformer la variable en logarithme.
- **Niveau de l'activité économique** : la dimension économique des provinces est prise en compte en incluant *leur PIB par tête* (PIBc). En effet, plus l'activité économique d'une province est grande, plus elle est susceptible de recevoir des investissements étrangers.
- **Coûts de Production** : le coût du travail est reconnu comme étant un des coûts les plus importants. Il est exprimé par *le niveau du salaire moyen* (SAL) qui, intuitivement, devrait décourager l'investissement, particulièrement dans le secteur de la manufacture.
- **Infrastructures** : des infrastructures de transports bien développées réduisent le coût d'importation des intrants et d'exportations ou de distribution de la production. De la même façon, de bonnes infrastructures de télécommunications facilitent et réduisent les coûts de communication des filiales. En conséquence, on s'attend à ce que l'indicateur d'infrastructures ait un impact positif sur la décision de localisation des investisseurs privés. Nous introduisons la variable muette *Côte* (C), qui prend la valeur 1 si la province est située sur la région côtière et 0 autrement, ainsi que la *distance du Japon* (DIST). Une mesure de la qualité des infrastructures de télécommunication est également incluse, il s'agit du *nombre de lignes téléphoniques de longues distances* (Telecom). Pour finir, nous introduisons *le montant cumulé d'aide Japonaise* (APDc), qui est aussi supposé renforcer le développement des infrastructures, particulièrement dans le secteur du transport.
- **Capital Humain** : le niveau d'éducation devrait avoir un impact positif sur les décisions de localisation, notamment dans le secteur non-manufacturier, puisqu'il améliore la qualité du capital humain. Le niveau d'éducation est mesuré par *le nombre d'étudiants inscrits dans les lycées en pourcentage de la population* (EDU). Enfin, il convient de noter que toutes ces variables sont prises en logarithme excepté la variable muette (C) et la variable distance (DIST).

Les résultats de la régression logistique sont présentés dans le tableau n°10 qui suit. Il semble que l'effet d'agglomération ainsi que le niveau de l'activité économique d'une province aient le plus grand impact sur le choix de localisation des investisseurs japonais dans le secteur manufacturier comme dans le secteur non-manufacturier. Pour les deux secteurs, les deux variables sont fortement significatives, et les coefficients positifs qui y sont rattachés sont les plus élevés (particulièrement pour les activités non-manufacturières). Comme l'on s'y attendait, de hauts niveaux de salaire découragent l'investissement dans le secteur de la manufacture. Cela prouve que les activités des filiales japonaises dans ce secteur intensif en travail ont avant tout tiré profit du faible coût de la main d'œuvre chinoise et relèvent d'un large phénomène de délocalisation

des industries nippones. Ce résultat est corroboré par l'impact significativement négatif du niveau d'éducation dans ce même secteur. Pour les activités non-manufacturières, le niveau de salaire est moins significatif (seulement à 5 %) et surtout l'impact du niveau d'éducation, bien que positif, n'est pas significatif. On peut en déduire que dans ce dernier secteur, les investisseurs accordent plus d'importance à la présence d'une main d'œuvre qualifiée.

Tableau n°10 : Régression logistique conditionnelle (effets fixes)

<i>Variable</i>	<i>Manufacture</i>	<i>Non-Manufacture</i>
C (muette côte)	0.297*** (3.245)	-0.045 (-0.275)
LJAc	0.623*** (9.552)	0.605*** (6.872)
LAPDc	0.129*** (3.880)	0.189*** (2.715)
LPIBc	0.638*** (4.514)	1.220*** (4.829)
LSAL	-0.679*** (-3.617)	-0.651** (-1.923)
LEDU	-0.635** (2.218)	0.39 (0.745)
DIST	-0.174*** (-2.599)	-0.299** (-2.160)
LTELECOM	0.285*** (3.823)	0.399*** (3.737)
Log likelihood	-4147.6929	-1290.6864

Note : *, **, *** indiquent les résultats respectivement significatifs à 10%, 5%, 1%.

Le montant cumulé d'APD japonaise allouée à chaque province est fortement significatif dans les deux secteurs et confirme que l'aide a un effet d'entraînement sur la décision de localisation des investisseurs japonais. Cet effet positif est légèrement plus important pour les activités non-manufacturières. En effet, les projets d'aide se sont concentrés essentiellement sur les infrastructures économiques, afin d'enrayer les goulots d'étranglements persistants dans l'économie chinoise. Ceci est également démontré par l'impact positif des indicateurs d'infrastructures tels que les équipements de télécommunication. Ces projets semblent avoir eu un effet de *spillover* non négligeable quant à la promotion des activités des investisseurs japonais. En ce qui concerne les prêts de l'APD japonaise (qui constituent la majeure partie de l'aide à la Chine), ce résultat confirme l'idée que la perspective d'investissements privés futurs et de transferts de technologie a non seulement permis d'enregistrer un haut taux de remboursement des prêts mais aussi que l'obligation de les rembourser constitue un indice de solvabilité du pays bénéficiaire interprété favorablement par les investisseurs (Teboul & Bassino 1996, 1999).

En outre, il semble que les activités manufacturières ont tendance à se localiser dans les régions côtières qui offrent des facilités de transport considérables, alors que ce facteur est beaucoup moins déterminant pour le secteur non-manufacturier. Enfin, la

distance du Japon a un impact négatif sur la localisation des IDE japonais, ce qui joue également en faveur des régions côtières et du nord de la Chine.

Cette analyse économétrique nous a permis de soutenir l'idée selon laquelle l'APD japonaise a été relativement efficace dans la promotion des IDE japonais en Chine. Bien que d'autres facteurs de maximisation du profit tels que le niveau de l'activité économique ou l'effet d'agglomération des firmes japonaises aient eu un effet d'entraînement plus important, l'allocation des projets d'aide a joué un rôle non négligeable dans la décision de localisation des investisseurs japonais. Au Japon, ce processus complémentaire est généré par des liens à la fois institutionnels et informels entre les secteurs public et privés et apparaît comme largement bénéfique au pays récipiendaire. Dans un contexte international de rareté croissante des flux d'aide au développement, et surtout à l'heure où l'on préconise de s'appuyer davantage sur les flux privés pour financer le développement, la mise en œuvre d'un tel processus de coopération entre les secteurs pourrait contribuer à une utilisation efficace des flux d'aide.

CHAPITRE VIII

RECEVEUR ET CAPACITE D'ABSORPTION : QUELS ENSEIGNEMENTS ?

Enfin, le *huitième et dernier chapitre* dégage les principaux enseignements de l'expérience asiatique en terme de capacité d'absorption des pays receveurs d'aide. Les différentes approches qui se sont saisies de cette question sont passées en revue et bien que chacune offre un éclairage intéressant, seule une analyse systémique peut rendre compte de la complexité des facteurs qui ont permis une utilisation efficace des flux de capitaux. Une telle approche nécessite de prendre en compte les facteurs géographiques, historiques, idéologiques, politiques, institutionnels et socio-économiques qui jouent un rôle dans le processus de développement. Dans un deuxième temps, nous questionnons le bien-fondé de ces modèles de développement au regard de la crise intervenue à partir de juillet 1997. Pour cela, il convient de cerner à la fois les causes internes et externes de cette tourmente financière. Les pays d'Asie de l'Est ont été de manière évidente, victimes de leur succès et précipités dans la débâcle en raison d'une libéralisation financière trop rapide. Celle-ci fut imposée par les institutions financières internationales au cours des années 90 et plus particulièrement par le FMI, dont le rôle de prêteur en dernier ressort dans cette crise fait par ailleurs l'objet de vives critiques (Stiglitz [2000]). Malgré les conséquences sociales désastreuses de l'ajustement, les économies de la région ont retrouvé le chemin de la croissance, ce qui apporte une nouvelle preuve de la forte capacité d'ajustement aux chocs de ces pays.

CONCLUSION

L'ensemble de ces travaux nous permet de contribuer à l'élaboration d'un modèle pertinent d'attribution de l'aide et plus globalement à la mise en lumière des mécanismes sous-jacents à une dynamique du développement qui comprend deux dimensions :

1. *Donateur et conditions d'attribution de l'aide :*

La logique et la structure de gestion de l'aide des différents bailleurs de fonds a de lourdes implications en terme de composition des flux, de continuité de la politique et finalement en terme d'efficacité de l'aide. De manière générale, les programmes d'assistance peuvent gagner en efficacité par une meilleure coordination des acteurs et par une plus ample rationalisation économique. L'aide est mieux utilisée lorsqu'elle est attribuée à des pays qui font preuve d'un effort de développement soutenu dans le cadre de plans nationaux cohérents, et d'une forte volonté de rattrapage économique. Le donateur peut également jouer un rôle important en terme de promotion des flux d'investissements privés, à deux niveaux distincts : en fournissant une aide qui s'attache à développer les infrastructures et améliorer l'environnement économique, et en liant les deux types de flux de manière institutionnelle, et par exemple, en offrant des garanties aux investisseurs étrangers pour les inciter à investir dans les pays émergents.

2. *Receveur et capacité d'absorption :*

Le pays receveur quant à lui, doit veiller à améliorer sa capacité d'absorption des flux de capitaux étrangers, ce qui revêt de multiples facettes. Il s'agit évidemment d'ériger un cadre macroéconomique stable et cohérent, de mener des politiques de transformations structurelles de l'économie avec des mesures sociales d'accompagnement. L'accumulation du capital physique et humain est essentielle à l'initiation d'une dynamique de croissance autoentretenu. L'ouverture sur le monde doit être contrôlée et le système financier libéralisé de manière modérée tout en instaurant des réglementations et des régulations minimum. Les projets d'aide doivent émaner du pays récipiendaire lui-même, être détachés de toute conditionnalité politique telle qu'elle se pratique aujourd'hui, et faire partie intégrante d'une stratégie cohérente de développement national. Il va sans dire que les problèmes liés à la corruption doivent être éradiqués pour garantir que l'aide soit utilisée à bon escient. Enfin, il apparaît que l'aide est particulièrement efficace lorsqu'elle est accordée pour des projets d'infrastructures, c'est donc également du ressort du pays récipiendaire d'identifier d'éventuelles insuffisances dans ce secteur et de proposer des projets qui ont un effet d'entraînement important sur le reste de l'économie.

Néanmoins, ces recherches souffrent de certaines limites et peuvent être améliorées et approfondies à deux niveaux. Au niveau théorique, il conviendrait d'approfondir l'étude des facteurs qui peuvent interférer dans la relation entre l'aide et la croissance et de tirer meilleur profit des récentes contributions théoriques à l'analyse de la croissance économique.

- Nous avons vu que les pays en développement sont fortement sujets aux chocs externes et notamment à l'évolution de la conjoncture de l'économie mondiale. Les travaux de Kondratieff suggèrent que les cycles économiques ont un impact significatif sur la croissance d'une économie. Dès lors, il conviendrait d'examiner dans quelles mesures la présence d'un tel cycle peut interférer avec l'impact de l'aide sur la croissance ou la réduction de la pauvreté. Une telle démarche peut nous permettre également de déterminer les conditions d'une utilisation efficace de l'aide en fonction du stade auquel l'économie se trouve à l'intérieur du cycle.

- Depuis vingt ans environ, une attention croissante est portée sur le rôle des politiques gouvernementales dans l'efficacité de l'aide. Mais comment s'accorder sur la définition de ce qu'est une 'bonne' ou une 'mauvaise' politique ? Une telle définition peut-elle être figée ? Ou les politiques varient-elles en fonction de l'environnement, de la conjoncture et des structures économiques qui prévalent ? Il paraît important d'examiner ce point plus en détail et de trouver une mesure appropriée des politiques gouvernementales qui prendrait en considération les spécificités nationales des pays receveurs.
- Enfin, les analyses théoriques de l'efficacité de l'aide peuvent être considérablement améliorées en intégrant certains facteurs 'environnementaux'. En effet, l'environnement institutionnel ou politique a une influence considérable sur l'impact des flux et notamment sur les effets d'entraînement des programmes d'aide. Nous suggérons également que l'introduction d'une mesure de la distribution du revenu peut amener des résultats très intéressants pour l'analyse. L'idée sous-jacente est que l'aide est sans doute beaucoup plus efficace dans les pays qui ont de faibles inégalités de revenu.

Au niveau empirique, il semble important de conserver une double approche dans les évaluations de l'efficacité de l'aide. En effet, l'approche macroéconomique demeure fragile et ambivalente et il est important, autant que possible, de confronter ses résultats à ceux obtenus au niveau microéconomique.

- Des progrès peuvent être réalisés en utilisant un modèle macroéconomique de croissance endogène qui prend mieux en compte la contribution du capital humain et de la diffusion de la technologie dans le processus de croissance. Reste alors à déterminer comment introduire de manière cohérente les effets indirects de l'aide sur les autres variables dans un tel cadre analytique.
- En outre, l'étude microéconomique de la décision de localisation des investisseurs étrangers devrait être élargie à l'ensemble de la zone d'étude. Comme nous l'avons vu dans le cas de la Chine, une telle démarche nous permettrait sans doute de confirmer que les flux d'aide ont été attribués aux pays qui ont reçu par la suite d'importants investissements directs japonais, en agissant comme un préalable par le développement des infrastructures.

Pour finir, une analyse régionale comparative de l'efficacité de l'aide peut également être riche d'enseignements. L'idée est de comparer diverses expériences d'utilisation des flux, afin d'appréhender quels sont les programmes et les politiques qui se sont avérés efficaces dans un cas ou dans l'autre. Rappelons que ce qui vaut pour l'un, ne l'est pas forcément pour l'autre. Par exemple, une comparaison entre les pays de la Méditerranée et ceux d'Asie de l'Est, au regard de leur spécificité culturelle et idéologique, permettrait très certainement de mettre en évidence les problèmes qui rendent l'aide inefficace dans ces premiers pays. Car si les pays de notre zone d'étude ont connu un décollage économique exceptionnel, de trop nombreux autres se trouvent encore dans l'impasse. Il convient donc, plus que jamais, d'œuvrer pour une meilleure politique d'aide au développement, et de rétablir le pluralisme des débats sur le processus de développement.

REFERENCES PRINCIPALES

- ABBOTT J.P. [2002], *Economic Development in South East Asia: Dependency and the Automotive Industry*, International Bibliography of the Social Sciences: Anthropology, Routledge Curzon.
- ADDISON et DOUG [1983], « *The World Bank revised minimum standard model* », Working Papers, N°231.
- AGHION P. & HOWITT P. [1998], *Endogenous Growth Theory*, The MIT Press.
- AKAMATSU K. [1962], « A Historical Pattern of Economic Growth in Developing Countries », *The Developing Economies*, Preliminary Issue.
- AKYÜZ Y. [1996], « The investment-profits nexus in East Asian industrialization », *World Development*, Vol.24, n°3, p.461-470.
- ALESINA A. et DRAZEN A. [1991], « Why are Stabilizations delayed? », *American Economic Review*, December, p.1170-1188.
- ALESINA A. et WEDER B. [1999], « Do Corrupt Governments Receive Less Foreign Aid? », *National Bureau of Economic Research*, W7108, May.
- ALI A. [1994], « Japanese Industrial Investments and Technology Transfer in Malaysia », dans Jomo (ed), *Japan and Malaysian Development: In the Shadow of the Rising Sun*, London: Routledge.
- ALLEN G.C. [1980], *Japan's Economic Policy*, London: Macmillan.
- AMSDEN A. [1989], *Asia's New Giant: South Korea and the Late Industrialisation*, Oxford University Press, New York.
- AMSDEN A. [1994], « Why isn't the whole world experimenting with the East Asian Model to develop? A comment on the World Bank 'East Asian Miracle Report' », *World Development*, Vol.22.
- AOKI T. [1992], « Japanese FDI and the Forming of Networks in the Asia-Pacific Region: Experience in Malaysia and Its Implications », dans *Japan's Foreign Investment and Asian Economic Interdependence: Production, Trade and Financial Systems*, Shojiro Tokunaga (Ed.) Tokyo: University of Tokyo Press, p.73-109.
- ARASE D. [1995] *Buying Power: The political Economy of Japan's Foreign Aid*, Lynne Rienner Publishers.
- ARESKOUG K. [1969], *External Public Borrowing: Its role in Economic Development*, New York: Praeger.
- ARROW K. [1962], « The Economic Implication of Learning by Doing », *Review of Economic Studies*, 29, p.155-176.
- AVRAMOCHIC D. *et al.* [1964], *Economic Growth and External Debt*, Baltimore: Johns Hopkins University Press (for the World Bank).
- BACHA E.L. [1990], « A Three-Gap Model of Foreign Transfer and the GDP Growth in Developing Countries », *Journal of Development Economics*, 32(2), p.279-96.
- BALASSA R. *et al.* [1971], *The Structure of Protection in Developing Countries*, International Bank for Reconstruction and Development, Johns-Hopkins Press, Baltimore and London.
- BALASSA R. [1983], « Outward versus inward orientation once again », *World Development*, 11.
- BALOGH T. [1978], « Echecs de la Stratégie de la lutte contre la pauvreté », *World Development*, Vol.6, N°1, p.11.
- BAN S. H. [1979], « Agricultural Growth in Korea, 1918-1971 » dans Yujiro Hayami, Vernon W. Ruttan, and Herman M. Southworth, (eds) *Agricultural Growth in Japan, Taiwan, Korea, and the Philippines: Proceedings*. Honolulu: University Press of Hawaii.
- BANGA, R. [2003b], « Differential Impact of Japanese and U.S. Foreign Direct Investment on Productivity Growth: a Firm level Analysis », Indian Council for Research on International Economic Relations, *Working Paper*, No.112.

- BARAN P. [1957], « The Political Economy of Growth », *Monthly Review Press*, New York.
- BARDHAN. [1989], *The Economic Theory of Agrarian Institutions*, Oxford, Clarendon Press.
- BARNETT R. [1993], « Preference Revelation and Public Goods », dans Jackson (ed), *Current Issues in Public Sector Economics*, London: MacMillan, p.94-131.
- BARRETT R. [1990], « Autonomy and Diversity in the American State on Taiwan », dans *Contending Approaches to the Political Economy of Taiwan*, Winckler & Greenhalgh (ed.), Studies of the East Asian Institute, Columbia University.
- BARRO R.J. & SALA-I-MARTIN X.X. [1995], *Economic Growth*, McGraw-Hill, Inc.
- BAUER P., YAMEY B. [1981], « Foreign aid: what is at stake? », *Development Economics IV*.
- BAUER P.T. [1972], *Dissent on Development: Studies and Debates in Development Economics*, Cambridge, Harvard University Press.
- BEITZ C. R. [1979], « Bounded Morality: Justice and the State in World Politics », *International Organization* 33, p.408.
- BELLAH R. [1957], *Tokugawa Religion: The Values of Pre-Industrial Japan*, Glencoe, Illinois: The Falcon's Wing Press.
- BEENSTOCK M. [1980], « Political Econometry of Official Development Assistance », *World Development*, Vol.8, p.137-44.
- BEHRMAN J.N.L. [1955-56], « Aid for economic development and the objectives of United States foreign economic policy », *Economic Development and Cultural Change*, Vol. 4.
- BELLO W., KINLEY D. et ELINSON E. [1982], *Development debacle: The World Bank in the Philippines*, San Francisco, Institute for Food and Development Policy, Philippine Solidarity Network.
- BERGER P. et al. [1988], *In Search of an East Asian Development Model*, New Brunswick, N.J.: Transaction Books.
- BERLAGE L. and STOKKE O. [1992], *Evaluating Development Assistance: Approaches and Methods*, Frank Cass, London.
- BERNARD M. & RAVENHILL J. [1995], « Beyond product cycle and flying geese regionalization, hierarchy, and the industrialization of East Asia », *World Politics*, 47, p.171-209.
- BHAGWATI J. [1970], « The Tying of Aid », dans Bhagwati J. & Eckans S. (eds), *Foreign Aid*, London, Harmonds-Worth Publishers.
- BHAGWATI J. [1990], « Departures from Multilateralism: Regionalism and Aggressive Unilateralism », *The Economic Journal*, 100(403), p.1304-1317, December.
- BISSELL R. [1993], « Foreign Assistance Benefits the United States », in Carol Wekesser editor, *American Foreign Policy*. San Diego: Greenhaven, pp143.
- BISWAS A.K., [1979], « Agricultural Development and the Environment », *Mazingira*, N°11.
- BLANTON S. L. & KEGLEY C. W. [1997], « Reconciling U.S. Arms Sales with America's Interests and Ideals » *Futures Research Quarterly* 13, pp 85-101
- BLOCH J.C. [1989], « A US-Japan Aid Alliance: Prospects for Cooperation in the Era of Conflict », *USJP Occasional Paper*, Program on US-Japan Relations, Harvard University.
- BLOMSTROM M., KOKKO A. [1996], « The Impact of Foreign Direct Investment on Host Countries: A Review of the Empirical Evidence », *Policy Research Working Paper, n°1745*, The World Bank .
- BONNE P. [1995], « Politics and the Effectiveness of Foreign Aid? », *NBER Working Paper*, 5308 Oct.1995.
- BONO G. [1976], *La Vie c'est autre chose*, Belfon Paris, p.156.
- BOOTH A. [1998], « *Initial Conditions and Miraculous Growth: Why is South East Asia different from Taiwan and South Korea* », mimeo, Department of Economics, SOAS, University of London.

- BORNSCHIER V., CHASE-DUNN C. & RUBINSON V. [1978], « Cross-National Evidence of the effects of Foreign Investment and Aid on the Economic Growth and Inequality: A survey of Findings and a Re-analysis », *American Journal of Sociology*, 84(3), pp651-83.
- BORENSZTEIN E. [1990], « Debt Overhang, Credit Rationing and Investment », *Journal of Development Economics*, 32(2), pp.315-35.
- BORENSZTEIN E., DE GREGORIO J. and LEE J-W. [1998], « How does Foreign Direct Investment affect economic growth? », *Journal of International Economics*, 45.
- BOWEN J.L. [1998], *Foreign Aid and Economic Growth: A theoretical and empirical investigation*, Ashgate Publishing.
- BOWIE A. [1991], *Crossing the Industrial Divide: State, Society and the Politics of Economic Transformation in Malaysia*, New York: Columbia University Press.
- BRADFORD C.I. [1994], « De la croissance poussée par les échanges aux échanges poussés par la croissance : réévaluer l'expérience de développement des pays d'Asie de l'Est », *Document du Centre de Développement*, OCDE, Paris.
- BRADFORD C.I. & BRANSON W.H [1987], « Patterns of Trade and Structural Change », dans Bradford & Branson (eds), *Trade and Structural Change in Pacific Asia*, NBER Conference Volume, University of Chicago Press.
- BRANDER J., SPENCER B. [1985], « Export subsidies and international market share rivalry », *Journal of International Economics*, 18.
- BRAUDEL F. [1987], *Grammaire des Civilisations*, Flammarion, Paris.
- BREWSTER H., YEBOAH D. [1994], « Aid and the growth of income in aid-favoured developing countries : policies issues », *Cambridge Journal of Economics* 18, p.145-162.
- BRING J. [1994], « How to find a relationship between foreign aid and economic growth », *Applied Economic Letters*, 1, p.32-33.
- BRINGMAN R. [1995], « Economic growth versus economic development: Toward a conceptual clarification », *Journal of economic issues*, Vol. XXIX n°4 Dec.
- BROOK W.L. & ORR R.M. [1985], « Japan's Foreign Economic Assistance », *Asian Survey*, Vol. 25, N°3, March.
- BROWNING M. & LUSARDI A. [1996] « Household Saving: Micro Theories and Micro Facts », *Journal of Economic Literature*, 34(4), p.1797-1855.
- BRUNETTI A., KISUNGO G. & WEBER B. [1997] « Economic Growth with 'Incredible' Rules: Evidence from a Worldwide Private Sector Survey », background paper for *World Development Report 1997*, Washington D.C.: World Bank.
- BUCKLEY J.L. [1984], « US Commitment to International Population Planning », *Current Policy n°604*, Washington: U.S. Department of State, Bureau of Public Affairs.
- BUCKLEY P.J. & CASSON M. [1976], *The Future of the Multinational Enterprise*, London, MacMillan.
- BURNSIDE C. & DOLLAR D. [2004], « Aid, Policies and Growth: Revisiting the Evidence », The World Bank, *Policy Research Working Paper Series*, N°3251.
- CALDER K.E. [1988] « Buying power: The political Economy of Japan's foreign Aid », *World Politics*, A Quaterly Journal of International Relations, Vol.XL, N°4.
- CAMPOS N.F. & NUGENT J.B. [1999], « Development Performance and the Institutions of Governance: Evidence from East Asia and Latin America », *World Development*, Vol.27, N°3, p.439-452.
- CANTWELL J. and BELLAK C. [1998], « How important is Foreign Direct Investment? », *Oxford Bulletin of Economics and Statistics*, 60, 1.
- CAROTHERS T. [2003], «Promoting Democracy and Fighting Terror », *Foreign Affairs*, January/February.
- CASHEL-CORDO P., CRAIG S.G. [1997], « Donor Preferences and Recipient Fiscal Behavior: a simultaneous analysis of Foreign Aid », *Economic Inquiry* Vol. XXXV, July, p.653-671.

- CASELLA A. & EICHENGREEN B. [1994], « Can Foreign Aid Accelerate Stabilization? », *NBER Working Paper*, April.
- CASSETTI E. & JONES JP. [1992], *Applications of the Expansion Method*, New York, Routledge.
- CASORDO F.H. et FALETTO E. [1979], *Dependency and Development in Latin America*, University of California Press, Berkeley.
- CASSEN R. et al [1994], *Does Aid Work? Report to an Intergovernmental Task Force*, Clarendon Press. Oxford.
- CAVES R.E. [1971], « International Corporations: The Industrial Economics of Foreign Investment », *Economica*, 33, p.1-27.
- CHA M.S. & WU T.M. [2002], « Colonial Transition to Modern Economic Growth in Korea and Taiwan », présenté au VIII^{ème} Congrès d'Histoire Economique, Buenos Aires, Juillet 2002.
- CHAISAKUL S. [2001], « Official Development Assistances – ASEAN Perspectives: A Case Study of Thailand », Research paper for a project on 'Japan's Role in ASEAN-10 under Globalization', Center for Asia Pacific Studies, The Japan Institute of International Affairs.
- CHALMIN P. [1997], « La crise asiatique de 1997 », *Bulletin économique de la SFAC*, décembre.
- CHANG C.C., FERNANDEZ-ARIAS E. & SERVEN L. [1998], « Measuring Aid Flows: A New Approach », Policy Research Working Paper 2050, Washington DC: World Bank.
- CHANG H.J. [1994], *The political economy of industrial policy*, S^t Martin's Press and Macmillan.
- CHANG H., FELL A.M. & LAIRD M. [1999], « A Comparison of Management Systems for Development Co-operation in OECD/DAC Members » with the assistance of SEIF J., OECD (Unclassified).
- CHAPONNIERE J.R. [1995], « Analyse comparative des politiques industrielles de Corée, Taiwan, Malaisie et Thaïlande », dans *Etats, Politiques Publiques et Développement en Asie*, GEMDEV, Cahier n°23.
- CHEN E.K.Y. [1979], *Hypergrowth in Asian Economies: A Comparative Survey of Hong Kong, Japan, Korea, Singapore and Taiwan*, London, Macmillan.
- CHEN E.K.Y. [1992] « Asian and Pacific economic cooperation in trade and in investment in a changing international economic environment », dans *Foreign Investment, Trade and Economic cooperation in the Asian And Pacific Regions*, United Nations, Economic and Social Commission for Asia and the Pacific, Development Papers N°10, Bangkok, p. 193-233.
- CHEN et al. [1992], « Lessons from China's Economic Reform », *Journal of Comparative Economics*, N°16.
- CHEN, CHIANG ET KAO [1997] « International R&D spillovers: An application of estimation and Inference in Panel Cointegration », www Internet.
- CHENERY H.B. [1953] « Application of Investment Criteria », *Quarterly Journal of Economics*, 67, February, p.76-96.
- CHENERY H.B., HOLLIS AND W.STROUT [1966] « Foreign Assistance and Economic Development », *American Economic Review*, Vol.66, sept.
- CHEW S.B., CHEW R. & CHAN F.K. [1992] « Technology Transfer from Japan to ASEAN: Trends and Prospects », dans *Japan's Foreign Investment and Asian Economic Interdependence: Production, Trade and Financial Systems*, Shojiro Tokunaga (Ed.) Tokyo: University of Tokyo Press, p.111-125.
- CHIBBER A. [1998], « Institutions, Policies and Development Outcomes », dans Picciotto et Wiesner (eds), *Evaluation and Development: The Institutional Dimension*, New Brunswick and London: Transaction Publishers (for the World Bank).
- CHINRUKSA C. [2003], « ODA in Flying Geese Pattern: Thailand's Experience » The Japan Society for International Economics, JSIE Kansai, 45th Annual Meeting.
- CHIPMAN J.S. [1970], « Induced Technical Change and Patterns of International Trade », dans Vernon (ed), *The Technology Factor in International Trade*, New York, National Bureau of Economic Research, p.95-127.

- CHO, L.J. & KIM Y. H. [1991], « Political and economic antecedents to the 1960s », dans *Economic development in the Republic of Korea, A policy Perspective*, East-West Center.
- CHOI G-G. [1998], « Foreign Direct Investment in a Developing Country with Economic Reform? », *Seoul Journal of Economics* Vol.11, N°2.
- CHOKSI A.M. & PAPAGEORGIOU D. [1987], *Economic Liberalisation in Developing Countries*, Basil Blackwell, Oxford.
- CHOMSKY N. & HERMAN E. [1979], « *The Washington Connection and Third World Fascism: The Political Economic of Human Rights* », Vol. 1 Boston: South End Press.
- CHOW P.C. [1987], « Causality between export growth and industrial development », *Journal of Development Economics*, 26.
- CHOW P.C. & KELLMAN M.H. [1993], *Trade – The engine of Growth in East Asia*, New York : Oxford University Press.
- CLEAVER H.M. [1972], « The Contradictions of the Green Revolution », *American Economic Review*, mai.
- CLINE W.R. [1982], « Can the East Asian model of development be generalized? », *World Development*, Vol. 13, N°4.
- CLINE W.R. [1984], *Exports of manufactures from developing countries: performance and prospects for markets access*, Washington, DC: Brookings Institution.
- COLE D.C. & LYMAN P.N. [1971], *Korean Development: The Interplay of Politics and Economics*, Cambridge: Harvard University Press.
- COLLIER P. & DOLLAR D. [1999], « Aid Allocation and Poverty Reduction », *World Bank Policy Research Paper*, 1621, Washington D.C.: World Bank.
- COLLIER P. & DOLLAR D. [2004], « Development Effectiveness: What have we Learnt? », *The Economic Journal*, 114 (June), p.244-271.
- COMMANDER S., DAVOODI H. & LEE U.J. [1996], « *The Causes and Consequences of Government for Growth and Well-Being* », Background Paper for World Development Report 1997, Washington D.C., World Bank.
- CONTEH-MORGAN E. [1990], *American Foreign Aid and Global Power Projection: The Geopolitics of Resource Allocation*, Aldershot: Dartmouth Publishing Company.
- COOPER R.N. [1964], « Foreign trade and economic growth », *Journal of Economic History*, 23, 609-28.
- COOPER R.N. & SACHS J.D. [1985], « Borrowing Abroad: The Debtor's Perspective », dans Smith et Cuddington (eds), *International Debt and the Developing Countries*, Washington D.C.: World Bank.
- CORDEN W.M. [1971], *The Theory of Protection*, Oxford University Press.
- CORDEN W.M. & NEARY P.J. [1982], « Booming Sector and De-Industrialisation in a Small Open Economy », *Economic Journal* 92(368), p.825-48.
- CROSSWELL M. [1999], « The Development Record and The Effectiveness of Foreign Aid », *The Fletcher Journal of Development Studies*, Vol.XV-1999.
- CUMINGS B. [1984b] « The origins and development of the Northeast Asian political economy: industrial sectors, products cycles, and political consequences », *International Organizations*, 38, p.149-153.
- DALGAARD C.J., HANSEN H. & TARP F. [2004], « On the Empirics of Aid and Growth », *The Economic Journal*, 114 (June), F191-F216.
- DATTA-CHAUDHURI M. [1981], « Industrialisation and Foreign Trade: the Development Experiences of South Korea and the Philippines », dans E.Lee (eds).
- DAWSON P.J. TIFFIN R. [1999], « Is There a long run relationship between ODA and GDP ? The case of India », *Applied Economic Letters*, 1, p.194-199.

- DE JANVRY A., SADOULET E. & THORBECKE E. [1993], « Introduction to the State, Market, and Civil Organizations: New Theories, New Practices and Their Implications for Rural Development », *World Development*, 21(4), p.565-75.
- DE MELO L.R. [1997], « Foreign Direct Investment in developing Countries and Growth: A selective Survey », *The Journal of Development Studies*, Vol.34, N°1, October 1997.
- DE MELO J. [1988], « The macroeconomic effects of foreign aid: issues and evidence », dans *North-south cooperation in retrospect and prospect*, Routledge London.
- DIAZ-ALEJANDRO C.F. [1981], « Southern Core Stabilization Plans », dans Cline & Weintraub (eds), *Economic Stabilization in Developing Countries*, Washington D.C.: Brookings Institution.
- DOMAR E. [1946], « Capital expansion, rate of growth and employment », *Econometrica*, avril.
- DONNER F.R., RAMSEY A. [1993], « Post imperialism and development in Thailand », *World Development*, N°3.
- DOORNBOS M. [2001], « 'Good Governance': The Rise and Decline of a Policy Metaphor? », *Journal of Development Studies*, August 01, vol. 37, issue 6, p. 1-16.
- DOS SANTOS T. [1970], « The Structure of Dependence », *American Economic Review*, Vol.60 N°2.
- DOWLING J.M., HIEMENZ U. [1983], « Aid Savings, and Growth in the Asian Region », *The Developing Economies*, Vol.XXI, March N°1.
- DUDLEY L. & MONTMARQUETTE C. [1976], « A model of the supply of bilateral foreign aid, » *American Economic Review*, 66(1), p.132-42.
- DUESENBERRY J.S. [1949], *Income, Saving and the Theory of Consumer Behavior*, Cambridge.
- DUNNING J.H. [1981], *International Production and the Multinational Enterprise*, London: Allen et Unwin.
- DURBARRY R., GEMMELL N., GREENAWAY D. [1998], « New Evidence on the Impact of Foreign Aid on Economic Growth », Center for Research in Economic Development and International Trade, University of Nottingham, *CREDIT Research Paper*, N°98/8.
- EASTERLY W. [1999], « The Ghost of Financing gap: testing the growth model used in the International Institutions », *Journal of Development Economics*, 60, p.423-438.
- EASTERLY W. [2003], « Can Foreign Aid buy Growth? », *Journal of Economic Perspectives*, 17, p.23-48.
- EBERSTADT N. [1990], « *U.S. Foreign Aid Policy: a Critique* », New York: Foreign Policy Association, p.49.
- ECKSTEIN A. [1957], « Investment Criteria for Economic Development and the Theory of Intertemporal Welfare Economics », *Quarterly Journal of Economics*, 71(1), p.56-85.
- EDWARDS S. [1987], « On the Sequencing of Structural Reforms », *Document de travail n°70* du Département des Affaires Economiques de l'OCDE, Paris, Septembre 1989.
- ELLSWORTH P.T. [1956], « *The Term of Trade between Primary Producing and Industrial Countries* », *Inter-American Economic Affairs*, Vol.10.
- EMMANUEL A. [1969], « *Unequal Exchange: A Study of the Imperialism of Trade* », Monthly Review Press, New York.
- EMMERIJ L. [1981], « Basic Needs and Employment – Oriented Strategies Reconsidered », *Development and Peace*, Vol.2, Automne.
- ENCARNATION D. J. [1999], « *Japanese Multinationals in Asia: Regional Operations in Comparative Perspective* », Oxford University Press, New York.
- ENGLE R.F., GRANGER C.W.J. [1987], « Cointegration and error-correction: representation, estimation and testing », *Econometrica*, 49, p.1057-72.
- ENSIGN M.M. [1992], « *Doing Good or Doing Well? Japan's Foreign Aid Program* », Columbia University Press, New York.

- ESTUDILLO J. P. [1997], « Income Inequality in the Philippines 1961–91 », *The Developing Economies*, XXXV-1 (March 1997), p.68–95.
- ETIENNE G. [1987], « La révolution Verte en Asie : Essai de Bilan et Perspectives », *Revue Tiers Monde*, XXVIII, Octobre-Décembre.
- EVANS J. [1998], « *Les conséquences sociales de la crise* », Le Monde Dossier et Documents, mai.
- FEI J.C.H & PAAUW D.S. [1965], « Foreign Assistance and Self-Help: A Reappraisal of Development Finance », *Review of Economics and Statistics* 47(3), p.251-67.
- FELDSTEIN M. [1977], « *Social security and private savings: international evidence in an extended life cycle model* », dans « Economics of public services », International Economic Association Conference Volume.
- FERKISS V. C. [1984], « Foreign Aid: Moral and Political Aspects » in Kenneth W. Thompson, editor, *Moral Dimensions of American Foreign Policy*. New Brunswick: Transaction, p.208.
- FEYZIOGLU T., SWAROOP V. and ZHU M. [1998], « *A Panel Data Analysis of the Fungibility of Foreign Aid* », The World Bank Economic Review, Vol.12, N°1.
- FISHER S. [1987], « Economic Growth and Economic Policy », dans Corbo et al. (ed), *Les programmes d'ajustement tournés vers la croissance*, compte-rendu d'un symposium à la Banque Mondiale et au FMI.
- FONG P. E. [1993], *Régionalisation et flux de main d'œuvre en Asie du Sud-est*, OCDE.
- FOX K., SENGUPTA J.K & THORBECKE E., [1972], « *The Theory of Quantitative Economic Policies* », Amsterdam: North-Holland.
- FRANCO-RODRIGUEZ S., MCGILLIVRAY M., MORRISEY O., [1998], « Aid and the Public Sector in Pakistan: Evidence with Endogenous Aid », *World Development*, 26(7), p.1241-50.
- FRY M.J. [1988], « *Money, Interest and Banking in economic development* », Johns Hopkins University Press, Baltimore.
- FUKAO K. & TEI L. [1996], « *Chokusetsu Toushi Sakikoku no Kettei Youin ni tsuite* » [Concerning the Decision Factors of Direct Investor Countries], *Financial Review*, Finance Research Center of MOF, Tokyo.
- FUKAO K. & YUE X. [1997], « Denki maker no richi sentaku » [The Location Selection of Japanese Electronic Firms], *Mita Gakkai Zasshi*, Vol.90 N°2.
- FUKAO K., BELDERBOS R. & CAPANNELLI G. [2000], « The Local Content of Japanese Electronics Manufacturing Operations in Asia » dans Ito et Krueger (eds.) *The Role of Foreign Direct Investment in Economic Development*, Chicago: The University of Chicago Press, p. 9-47.
- FUKASAKU K. [1992], « *Economic regionalization and intra-industry trade: Pacific-Asian perspectives* », Research Program on Globalization and Regionalization OECD.
- GALENSON W. & LEIBENSTEIN H. [1955], « Investment Criteria, Productivity and Economic Development », *Quarterly Journal of Economics*, août.
- GANG I.N. & KHAN H.A. [1991], « Foreign Aid, Taxes, and Public Investment », *Journal of Development Economics*, 34(1-2), p.355-69.
- GAO G. [2004], « *Foreign Direct Investment from developing Asia: some distinctive features* » Economics Letters, article in press, disponible sur www.sciencedirect.com.
- GAPINSKI J.H. [1996], « *Heterogeneous capital, economic growth and economic development* » Journal of Macroeconomics, Vol.18 n°4.
- GERSHMAN J. & EDRAHA M., [1994], « Debacles of Development: the World Bank in Asia », *Bulletin of Concerned Asian Scholars*, Vol. 26, Issue 4, p.73.
- GILES J.A. [1994], « *Another look at the evidence on foreign aid led economic growth* », Applied Economic Letters, 1, p.194-199.
- GOLD [1986], *State and Society in the Taiwan Miracle*, Armonk, N.Y.: Sharpe.

- GOUNDER R. [1994], « Empirical Results of Aid Motivations: Australia's Bilateral Aid Program », *World Development*, Vol.22, N°1, p. 99-113.
- GOUROU P. [1984], *Riz et Civilisation*, Fayard.
- GUIHEUX G. [2002], *Les grands entrepreneurs à Taiwan : La main visible de la prospérité*, Collection Asie Orientale, CNRS Editions.
- GRADJDANZEV A.J. [1944], *Modern Korea*, New York: Institute of Pacific Relations.
- GRANT, J.P. [1978] « Disparity reduction rates in Social Indicators: A proposal for Measuring and Targeting Progress on Meeting Basic Needs » Washington: Overseas Development Council, Monograph II, 1978), p.9.
- GRANGER, C. W. J. [1969] « Investigating Causal Relations by Econometric Models and Cross-Spectral Methods » *Econometrica*, 37, p.424-438.
- GREENE J.E. & VILLANUEVA D. [1990] « Private Investment in Developing Countries: An Empirical Analysis », IMF Working Paper WP/90/40, Washington D.C.: International Monetary Fund.
- GRIECO J.M. [1986], « Foreign investment and development, theories and evidence », dans *Investing in development: new roles for private capital?*, New Brunswick: Transaction Book.
- GRIFFEN K. [1991], « Foreign Aid after the Cold War », *Development and Change* 22 (4).
- GRIFFIN K. [1970], « Foreign Capital, Domestic Savings and Economic Development », *Bulletin of the Oxford University Institute of Economics and Statistics*, Vol.32 N°2.
- GRIFFIN K. & ENOS J.L. [1970], « Foreign Assistance: Objectives and consequences », *Economic Development and Cultural Change* 18(3), p.313-327.
- GRILLI E. et YANG M.C. [1988], « Prix des produits primaires, prix des produits manufacturés et terme de l'échange des pays en développement : les leçons du long-terme », *Revue économique de la Banque Mondiale*, Vol.2 N°1.
- GRINOLS E., BHAGWATI J. [1976], « Foreign capital, savings and dependence », *Review of Economics and Statistics*, Vol.58.
- GROSSMAN G.M. & HELPMAN E. [1991], « *Innovation and Growth in the Global Economy* », Cambridge MA, MIT Press.
- GUILLAUMONT P. et S. [1994], *Ajustement et Développement*, Economica, Paris.
- GUILLAUMONT P., CHAUVET L. [2001], « Aid and Performance: A Reassessment », *The Journal of Development Studies*, August 01, vol. 37, issue. 6, p.1-16.
- GUPTA K.L. [1975], « Foreign Capital, Dependency Burden, and Saving Rate in Developing Countries: A Simultaneous Equation Model: », *Kyklos*, 28(2), p.358-74.
- GUPTA K.L. [1997], « Public Fiscal Behaviour and Foreign Aid: Some Model Solutions », *Economic Modelling* 14, p.203-214.
- HABERLER G. [1961], « *Term of Trade and Economic Development* », dans James Theberge ed. (New York: Wiley, 1968), p.328-29.
- HAFLAH M.P. [1988], *Malaysia-Japan Economic Relations*, Universiti Kebangsaan Malaysia.
- HAGGARD S. [1988], «The Politics of Industrialization in the Republic of Korea and Taiwan», dans Hugues H. (ed.), *Achieving Industrialization in Asia*, Cambridge: Cambridge University Press.
- HALEVI N. [1976], «The Effects on Investment and Consumption of Import Surpluses of Developing Countries», *Economic Journal*, 86(344), p.853-58.
- HANABUSA M. [1991], « A Japanese Perspective on Aid and Development », in "Yen for Development", edited by Islam S. Council on Foreign Relations press, New York.
- HANSEN H. & TARP F. [2000], « Aid Effectiveness Disputed » dans F. Tarp (ed.), *Foreign Aid and Development*, Routledge.
- HANSEN H. & TARP F. [2001], « Aid and Growth Regressions », *Journal of Development Economics*, Vol.64, Issue 2(4), p.547-570.

- HARA F. [1993] « *Formation and Restructuring of Business Groups in Malaysia* », Institute of Developing Economies, Tokyo.
- HARMS P. & LUTZ M. [2004], « The Macroeconomic Effects of Foreign Aid: A survey », University of St Gallen, Department of Economics, *Discussion Paper*, n°2004-11.
- HARROD R.F. [1939], « An essay in dynamic theory », *Economic Journal*, avril.
- HARROLD P. & LALL R. [1993], « China Reform and Development in 1992-93 », *World Bank Discussion Paper*.
- HARTIGAN J.A. [1975], *Clustering Algorithms*, Wiley, New York.
- HATAISEREE R. & PHIPPS A., [1996], « The degree of capital mobility in Thailand: some estimates using a cointegration approach », *Applied Economic Letters*, 3, p.9-13.
- HAYAMI Y. [1998], « Toward an East Asian Model of Development », dans Hayami Yujiro & Aoki Masahiko (eds), *The Institutional Foundations of East Asian Economic Development*, Houndmills, Basingstoke, Hampshire: Macmillan, p.3-35.
- HAYAMI Y. & AOKI M. [1998], *The Institutional Foundations of East Asian Economic Development*, Houndmills, Basingstoke, Hampshire: Macmillan, 1998.
- HAYAMI Y., RUTTAN V.W. & SOUTHWORTH H.M. [1979], *Agricultural Growth in Japan, Taiwan, Korea, and the Philippines: Proceedings*. Honolulu: University Press of Hawaii, 1979.
- HAYTER T. [1972], *Aid as Imperialism*, Middlesex, England, Penguin Books.
- HEAD K., RIES J., SWENSON D. [1995], « Agglomeration Benefits and Location Choices: Evidence from Japanese Manufacturing Investments in the United States », *Journal of International Economics*, n°38, p.223-247.
- HEALEY D. [1991], « *Les exportations japonaises de capitaux et le développement économique de l'Asie* », Etudes du centre de développement, OCDE.
- HELLEINER G. [1987], « Direct Foreign Investment and manufacturing for export: a review of issues », dans *Developing with foreign investment*, V.Cable and B.Persaud.
- HELLEINER G. [1989], « *Transnational corporations and direct foreign investment* », Handbook of Development Economics, Vol.2.
- HELLER P.S. [1975], « A Model of Public Fiscal Behaviour in Developing Countries », *American Economic Review*, 65(3), p.429-45.
- HELLER P.S. & PORTER R.C. [1978], « Exports and Growth: An Empirical Reinvestigation », *Journal of Development Economics*, Vol.5.
- HELPMAN E., KRUGMAN P. [1985], *Market structure and foreign trade*, Cambridge, MIT Press.
- HEMPHILL W. [1974], « The Effect of Foreign Exchange Receipts on Import of Less Developed Countries », *International Monetary Fund Staff Paper* 21(3), pp.637-77.
- HERGOZ C. & LAFAY G. [1989], « *Commerce International: la fin des avantages acquis* », CEPII, Economica.
- HERMES N. & LENSINK R. [2001], « Changing the Conditions for Development Aid: A New Paradigm ? », *Journal of Development Studies*, August 01, 2001, vol. 37, issue 6, p.1-16(16).
- HIEMENZ U. [1984], « Structural Change in manufacturing: issues and perspectives for developing Asian countries », dans R. Benjamin & R.T. Kudrle (eds), *The industrial future of the Pacific Basin*, Boulder, CO: Westview Press.
- HIGGINS B. [1956], « The Dualistic Theory of Underdeveloped Areas », *Economic Development and Cultural Change*.
- HILL H. [1990], « Foreign Investment and East Asian Economic Development », *Asian-Pacific Economic Literature*, 4,2 (September), p.21-58.
- HIRSCHMAN A.O. [1958], *The Strategy of Economic Development*, Yale University Press, New Haven.

- HJERTHOLM P. [1997], « *An Inquiry into the Fiscal Dimension of External Debt: The Case of Sub-Saharan Africa* », PhD. Thesis, Red Series 43, Institute of Economics, University of Copenhagen.
- HO S. P. [1984], « Colonialism and Development: Korea, Taiwan, and Kwantung », dans Myers et Peattie (eds.), *The Japanese Colonial Empire, 1895-1945*, Princeton: Princeton University Press, p.347-98.
- HOCHRAICH D. [1999], *L'Asie. Du Miracle à la Crise*, Bruxelles, Complexe.
- HOCHRAICH D. [2002], *Mondialisation contre Développement : Le Cas des Pays Asiatiques*, Editions Syllepse, Paris.
- HOFHEINZ R. & CALDER K.E. [1982], *The East Asian Edge*, New York, Basic Books.
- HOOK S.W. [1996], *Foreign Aid toward the Millennium*, Boulder, Lynne Rienner.
- HOOK S.W. & ZHANG G. [1998] *Japan's Aid policy since the Cold War: Rhetoric and Reality*, Asian Survey, Vol. 38, N°11.
- HOSONO *et al.* [1998], *Development Strategies in East Asia and Latin America*, Houndmills, Basingstoke, Hampshire: Macmillan.
- HOY P. [1998], *Players and Issues in International Aid*, Kumarian Press, p.5.
- HUANG Y. [1998], « *Foreign Direct Investment in China: An Asian Perspective* », Institute of South East Asian Studies, Singapore.
- HUNTINGTON S.P. [1996], « *The Clash of Civilisations and the Remaking of World Order* », Touchstone, Rockefeller Center.
- HUSAIN I., JUN K.W. [1992], « *Capital flows to south Asian and ASEAN countries, trends, determinants and policy implications* », Working Papers 842.
- HUSSAIN A. et STERN N. [1995], « *Comment on 'How Industrial Reform Worked in China : the Role of Innovation, and Property Rights' by Jefferson and Rawski* », Proceeding of the World Bank Annual Conference on Development Economics.
- HWANG Y.D. [1991], « *The Rise of a New World Economic Power: Postwar Taiwan* », New York, Greenwood, p.16.
- ICHIKAWA H. [1991], « Japanese Direct Investment and Development Finance », in “*Yen for Development*”, edited by Islam S. Council on Foreign Relations press, New York.
- IHAZA Y. [1999], « Ganko model no shuen: hihan-teki kosatsu », dans Shindo Eiichi (ed), *Ajia keizai-kiki o yomitoku [Sur les Causes de la Crise Asiatique]*, Tokyo: Nihon Keizai Hyoron Sha.
- IM K., PESARAN H. & SHIN Y. [1997], « *Testing Unit Roots in Heterogeneous Panels* », DAE, Working Papers, University of Cambridge.
- International Development Center of Japan [1997], « *The Role of Japan's ODA for Asian Countries* ».
- INUI T. [2000] « *Characteristics of Overseas Activities of Japanese Companies in Developing Countries* », Symposium for Aid Effectiveness November 20th 2000, Economic Planning Agency, Tokyo.
- ISLAM I. & CHOWDHURY A. [1997], *Asia-Pacific Economies: A Survey*, Routledge London, New York.
- ISLAM S. [1991], *Yen for Development*, Council on Foreign Relations press, New York.
- ISLAM N. [1992], « Foreign Aid and Economic Growth: an Economic Study of Bangladesh », *Applied Economics*, n° 24.
- ITO T. [1996], « Japan and the Asian economies: a 'miracle' in transition », *Brookings Papers on Economic Activity*, n° 2, p.205-60.
- ITO T. & KRUEGER A.O. [1993], « *Trade and Protectionism* », NBER-East Asia Seminar on Economics, Vol.2, Chicago University Press.
- ITO T. & KRUEGER A.O. [2000], « *The Role of Foreign Direct Investment in East Asian Economic Development* », NBER-East Asia Seminar on Economics, Vol.9, Chicago University Press.

- JACOBY N. [1966], « *US Aid to Taiwan: A Study of Foreign Aid, Self-help and Development* », New York, Praeger.
- JANSEN K. [1995], « The macroeconomic effect of direct foreign investment: The case of Thailand », *World Development*, Vol.23, N°2, p.193-208.
- JANSEN M.B. [2002], « *The Making of Modern Japan* », Belknap Press of Harvard University Press, Cambridge.
- JAO Y.C. [1976], « Financial deepening and economic growth: a cross section analysis », *Malayan Economic Reviews*, 21.
- JBIC [2000], « *Special Issue: Infrastructure for Development in the 21st Century* », Research Institute for Development and Finance, JBIC Review N°3.
- JEFFERSON G. et RAWSKI T. [1994], « Enterprise reform in Chinese Industry », *Journal of Economic Perspective*, 8(2), spring.
- JEMIO L. and JANSEN K. [1993], « *External Finance, Growth and Adjustment: A Computable General Model for Thailand* », Working Paper, Sub-series on Money, Finance and Development N°46, Institute of Social Studies.
- JENSEN P.S et PALDAM M. [2003], « *Can the new aid-growth models be replicated?* », Working Paper, School of Economic and Management, University of Aarhus, Denmark.
- JEPMA C. [1991], *The Tying of Aid*, OECD Paris.
- JOHNSON C. [1982], *MITI and the Japanese Miracle: The Growth of Industrial Policy, 1925-1975*, Stanford: Stanford University Press.
- JOHNSON C. [1987], « Political Institutions and Economic performance: The Government-Business Relationship in Japan, South Korea and Taiwan », dans F.C. Deyo (ed), *The Political Economy of the New Asian Industrialism*, Ithaca, N.Y.: Cornell University press, p.136-64.
- JOHNSTON H.G. et MELLOR J.W. [1961], « The Role of Agriculture in Economic Development », *American Economic Review*, September.
- JOHNSTON B.F. et KILBY P. [1975], *Agriculture and Structural Transformation*, London: Oxford University Press.
- JOMO K.S. (eds) [1994], *Japan and Malaysian Development in the shadow of the rising sun*, Routledge London, New York.
- JONES L.P. et SAKONG I. [1980], *Government, Business and Entrepreneurship in Economic Development : The Korean Case*, Harvard University Press, Cambridge.
- JONES R. et al. [1993], « *Economic Integration between Hong Kong, Taiwan and the Coastal Provinces of China* », OCDE Economic Studies, spring N°20.
- JUDET P. [1995], « Le développement en Asie. L'état et le marché », *Cahier du GEMDEV*, N°43, novembre.
- JUNG W.S. [1986], « Financial development and economic growth: international evidence », *Economic Development and Cultural Change*, 34.
- KAO C. & CHANG M.H. [2002] « *Nonstationary Panel Time Series Using NPT 1.3 – A user Guide* », Center for Policy Research, Syracuse University.
- KAPLAN E. & RODRIK D. [2001] « Did the Malaysian capital controls work? », *NBER Working Paper*, N°W814, Cambridge, Mass.
- KASAHARA S. [2004] « *The Flying Geese Paradigm: A Critical Study of Its Application to East Asian Regional Development* », United Nations Conference on Trade and Development, Discussion Papers N°169, April.
- KATADA S.N. [1999] « *Why did Japan suspend foreign aid to China? Japan's foreign aid decision-making and sources of aid sanction* » Paper for ISA.
- KAWAI M. & TAKAGI S. [2001], « *Japan's Official Development Assistance: Recent Issues and Future Directions* », Mimeographed (June), Institute of Social Science, University of Tokyo.

- KELLY A.C., WILLIAMSON G. et CHEETHAMR.J. [1972], *Dualistic Economic Development: Theories and History*, University of Chicago Press.
- KHAN A.E. [1951], « Investment criteria in Development Programs », *Quarterly Journal of Economics*, 65, p.38-61.
- KHAN M.S and KUMAR M.S. [1997], « Public and Private Investment and the growth process in Developing Countries », *Oxford Bulletin of Economics and Statistics*, 59, 1.
- KHAN M.S. MONTIEL P. et HAQUE N. [1991], « *A Macroeconomic model for adjustment in Developing Countries* », International Monetary Fund.
- KHAN M.S. & HOSHINO E. [1992], « Impact of Foreign Aid on the Fiscal Behaviour of LDC Governments », *World Development*, 20(10), p.1481-8.
- KHARAS H. [1981], « The Analysis of Long Run Creditworthiness: Theory and Practice », *World Bank Domestic Finance Study 73*, Washington D.C: World Bank.
- KHOLDY S. [1995], « *Causality between foreign investment and spillover efficiency* », *Applied Economics Letters*, 27, 745-749.
- KIELY R. [2004], « The World Bank and 'Global Poverty Reduction': Good policies or Bad Data? », *Journal of Contemporary Asia*, Vol.34, 1, p.3-20 .
- KIM J.I. & LAU L.J. [1994], « The sources of Economic Growth of East Asian Newly Industrialized Countries », *Journal of the Japanese and International Economics*, 8(3), p.235-71.
- KIM K. Y. [1984], « American Technology and Korea's Technological Development » dans Karl Moskowitz Ed. *From Patron to Partner: The Development of U.S.-Korean Business and Trade Relations*, Lexington, Massachusetts: Lexington Books, p.75-96.
- KIM K. Y. [2000], « The Culture of Capitalist Development in East Asia », *Asian Perspectives*, vol.24, N°3, p.5-21.
- KNERR B. [1996], « Migrations de main d'oeuvre en provenance d'Asie du Sud : schémas et conséquences économiques », dans O'CONNOR D. et FARSAKH, *Stratégies du développement, de l'emploi et des migrations, évaluation par pays*, OCDE.
- KOHAMA H. [1995], « Japan's Development Cooperation and Economic Development in East Asia », dans ITO T. et KRUEGER A.O. eds, *Growth theories in light of the East Asian Experience*, University of Chicago Press
- KOHAMA H. [1998] *ODA no Keizaigaku*, Nihon Hyouronsha.
- KOHAMA H., SAWADA Y. & KONO H. [2003], « *Aid, Policies and Growth Reconsidered* », paper presented at the workshop on 'Quantifying the Impact of Rich Countries Policies on Poor Countries' at the Center for Global Development, October 23-24.
- KOJIMA K. [1970], « Toward a Theory of Agreed Specialization: the economics of integration », dans Eltis, Scott & Wolfe (eds), *Induction, Growth and Trade, essays in honour of Sir Roy Harrod*, (pp305-324), Oxford: Clarendon Press.
- KOJIMA K. [2000], « The 'Flying Geese' model of Asian economic development: origin, theoretical extensions, and regional policy implications », *Journal of Asian Economics*, 11(2000), 375-401.
- KOJIMA K. & OSAWA [1984], « Micro and Macro-economic models of foreign direct investment toward a synthesis », *Hitotsubashi Journal of Economics*, Vol.25, p.1-20.
- KOPPEL B.M & PLUMMER M. [1989] « Japan's Ascendancy as Foreign Aid Power: Asian Perspectives », *Asian Survey*, November, 29.11, p.1043-1056.
- KOPPEL B.M. & ORR R.M. [1993] « *Japan's Foreign Aid: Power and Policy in a New Era* », edited by Bruce M. Koppel and Robert M. Orr Jr., Westview Press, Boulder.
- KRUEGGER A.O. [1979], « *The Developmental Role of the Foreign Sector and Aid. Studies in the Modernization of the Republic of Korea: 1945-1975* ». Cambridge: Harvard University Press.
- KRUEGGER A.O. [1986], « *Aid in the development process* », *Research Observer*, 1, N°1, Development Economics IV.

- KRUEGER A.O. et RUTTAN V.W. [1983], « *The Development Impact of Economic Assistance to LDC's* », 2 vols, Saint-Paul/Minneapolis : Université du Minnesota, Centre pour le Développement Economique étude réalisée pour l'USAID et le Département d'Etat.
- KRUEGER A.O., MICHALOPOULOS C. and RUTTAN V.W. [1989], *Aid and Development*, The John Hopkins University Press.
- KRUGMAN P. [1979], « A Model of Innovation, Technology Transfer and the World Distribution of Income », *Journal of Political Economy*, 87, p.253-265.
- KRUGMAN P. [1994], « The Myth of Asia's Miracle », *Foreign Affairs*, novembre-décembre.
- KUZNETS Z. [1955], « Economic Growth and Income Inequality », *American Economic Review*, Vol.45 mars.
- KUZNETS Z. [1984], « Economic Development, export structure and shifting comparative advantage in the Pacific Basin Region », dans R. Benjamin & R.T. Kudrle (eds), *The industrial future of the Pacific Basin*, Boulder, CO: Westview Press.
- LACLAU E. [1971], « Feudalism and Capitalism in Latin America », *New Left Review*, N°67, mai-juin.
- LAFAY J.D. & LECAILLON J. [1993], « *The Political Dimension of Economic Adjustment* », OECD, Development Centre Studies, Paris.
- LALL S. [1990], « *Promouvoir la Compétitivité Industrielle dans les Pays en Développement* », Etude du Centre de Développement de l'OCDE, Paris.
- LANDAU D. [1990], « Public Choice and Economic Aid », *Economic Development and Cultural Change*.
- LANE T. et al [1999], « *IMF-supported programs in Indonesia, Korea, and Thailand: A preliminary Assessment* », Occasional Papers n°178, FMI, janvier.
- LAPPÉ F. M., SCHURMAN R. & DANAHER K. [1987], *Betraying the National Interest*, New York: Grove Press.
- LATOUCHE S. [1993], *La Planète des naufragés. Essai sur l'après-développement ?*, La Découverte, Paris.
- LATOUCHE S. [2003], *Décoloniser l'imaginaire : La pensée créative contre l'économie de l'absurde*, L'aventurine, Paris.
- LEBOVIC J. H. [1988], « National Interests and U.S. Foreign Aid: The Carter and Reagan Years », *Journal of Peace Research* 25, p.115-135.
- LEDERER W.J. & BURDICK E. [1959], *The Ugly American*, New York, Norton.
- LEE C.J. [1984], *China and Japan: New Economic Diplomacy*, Stanford, California, Hoover Institution Press.
- LEE J. [1997], « The maturation and growth of infant industries: the case of Korea », *World Development*, Vol. 25, n° 8, p.1271-81.
- LEE K.H. [1984], « The American Role in the Development of Management and Education in Korea », dans Karl Moskowitz Ed. *From Patron to Partner: The Development of U.S.-Korean Business and Trade Relations*”, Lexington, Massachusetts: Lexington Books, p.177-195.
- LEE M. [1965], « An Overall Review of U.S. Aid to Korea. », *Korea Journal*, 5:6, June, p.4-7.
- LEE P.P. [1991], « Japanese Official Development Assistance to Malaysia », dans « *Development and ODA* », Japan-ASEAN Forum, UN University Press, Tokyo.
- LEE S.W. [2000], « Asian Values and the Future of the Confucian Culture », *East Asia review*, Vol.12, N°1, p.45-61.
- LELE U. (ed.) [1990], « *Aid to African Agriculture: Lessons from Two Decades of Donor Experience* », World Bank, Washington DC.
- LENSINK R. & MORRISSEY [2000], « Aid Instability as a Measure of Uncertainty and the Positive Impact of Aid on Growth », *Journal of Development Studies*, 36:3, p.31-49.

- LENSINK R. & WHITE H. [2001], « Are There Negative Returns to Aid? », *Journal of Development Studies*, vol. 37 no. 6, p.42-65.
- LEVIN A. & LIN C. [1993], « *Unit Root Tests in Panel Data: Asymptotic and Finite-Sample Properties* », University of California, San Diego Discussion Paper, December.
- LEVY V. [1987], « Does concessionary aid lead to higher investment rates in LIC? », *Review of Economics and Statistics*, Vol. 69.
- LEWIS W.A. [1954], « *Economic Development with Unlimited Supplies of Labor* », The Manchester School of Economic and Social Studies.
- LIM H.C & YANG J. [1987], « The State, Local Capitalists and Multinationals: The Changing Nature of a Triple Alliance in Korea », dans Kim K.D. (ed), *Dependency Issues in Korea Development*, Seoul, Korea: Seoul National University Press.
- LIN A. [1995], « Trade Effects of Foreign Direct Investment: Evidence for Taiwan with Four ASEAN Countries », *Weltwirtschaftliches Archiv* 131, p.737-747.
- LIN R.C. [2001], « Complementary measures to Foreign Aid: Taiwan and the PRC under Diplomatic Rivalry », *Contemporary Economic Policy*, Vol.19, N°3, July, p.360-368.
- LIN T.C. [1991], « Foreign Aid: A Theoretical Framework for Analyzing Communist China's Foreign Policy », *Issues & Studies*, Vol.27, N°5, p.78-102.
- LIN T.C. [2000], « The Donor versus the Recipient approach: A Theoretical Exploration of Aid Distribution Patterns in Taipei and Beijing », *Asian Perspective*, Vol.24, N°2, p.153-171.
- LINCOLN E.J. [1992], « *Japan's Rapidly Emerging Strategy Toward Asia* », sous la direction de Charles Oman, Programme de Recherche sur la globalisation et la régionalisation, OCDE, Technical paper N°58.
- LIPSEY R.E. [1999], « The Location and Characteristics of US Affiliates in Asia », *NBER Working Paper Series*, Working paper 6876, January 1999.
- LIPSEY R.E. [2004], « The labour market effects of US FDI to developing countries », *Employment strategy Papers*, 2004/6, International Labor Office, Geneva.
- LIPTON M. [1978], « *Distribution des revenus entre exploitations agricoles, entre régions et entres secteurs agricole et non agricole : l'incidence des nouvelles variétés de céréales* », World Development, mars.
- LITTLE M.D. [1979], « An Economic Reconnaissance », dans Galenson (eds), *Economic Growth and Structural Change in Taiwan*, Ithaca and London, Cornwell University Press.
- LITTLE M.D., MIRRLEES J.A. [1974], *Project Appraisal and Planning for Developing Countries*, Heinemann, Londres.
- LITTLE M.D., SCITOVSKY T. & SCOTT F.G., [1970], *Industry and Trade in some Developing Countries*, Oxford University Press, pour l'OCDE, Londres.
- LODGE G.C. & VOGEL E.F. [1987], *Ideology and National Competitiveness: An analysis of Nine Countries*, Cambridge: Harvard Business School Press.
- LOEB G.A. [1954] « Capital Shortage and Labour Surplus in the United States », *Review of Economics and Statistics*, Vol.36.
- LOESCHER G. & NICHOLS B. [1989], *The Moral Nation: Humanitarianism and United States Foreign Policy*, Notre Dame: University of Notre Dame.
- LONG W.J. [1999], « Nonproliferation as a Goal of Japanese Foreign Assistance », *Asian Survey* Vol. XXXIX, No2, March/April.
- LLOYD T., MCGILLIVRAY M., MORRISEY O. & OSEI R. [1998], « *Investigating the Relationship between Aid and Trade Flows* », Centre for Research in Economic Development and International Trade, University of Nottingham CREDIT Research paper 98/10.
- LUCAS R.E. [1988], « On the Mechanics of Economic Development », *Journal of Monetary Economics*, 22(1), p.3-42.

- LUCAS R.E. [1990], « Why does not capital flows from rich to poor countries? », *American Economic Review*, 80.
- LUEDDE-NEURATH R. [1986], *Import Controls and Export-Oriented Development; A Reassessment of the South Korean Case*, Boulder and London, Westview Press.
- LUMSDAINE D. H. [1993], *Moral Vision in International Politics: The Foreign Aid Regime*, Princeton: Princeton University Press.
- LUTZ J. M. & KIHIL Y.W. [1990], « The NICs, shifting comparative advantage and the product cycle », *Journal of World Trade*, 24, p.113-134.
- Mac CAWLEY P. [1998], « Development Assistance in Asia in the 1990's », *Asian Pacific Economic Literature*, Vol.12, may, issue 1, p.41-51.
- Mac DONALD D.C. [1982], « Debt Capacity and Developing Country Borrowing: A Survey of the Littérature » *IMF Staff Papers* 29(4), p.603-46.
- Mac DOUGALL [1960], « The Benefits and Costs of Private Investment from Abroad » *Bulletin of The Oxford University Institute of Statics*, Vol.22, p.189-211.
- Mac FADDEN D. [1973], « Conditional Logit Analysis of Qualitative Choice Behavior », in P. Zarembka ed., *Frontiers in Econometrics*, Academic Press, New York.
- Mac GILLIVRAY M. [2003], « Modeling Foreign aid Allocation: Issues, Approaches and Results », *Discussion Paper* No. 2003/49, UNU/WIDER.
- Mac GILLIVRAY M. & WHITE H. [1993], « Aid Principles and Policy : An Operational Basis for the Assessment of Donor Performance », *Working Papers*, Institute of Social Studies, N°52 December.
- Mac GILLIVRAY M. & MORRISSEY O. [2001], « Aid Illusion and Public Sector Fiscal Behavior », *Journal of Development Studies*, August 01, vol. 37, issue 6, p.1-16(16).
- Mac KINLAY R.D. & LITTLE R. [1979], « The U.S. Aid Relationship: A Test of the Recipient Need and Donor Interest Models », *Political Studies* 27 (2).
- Mac KINNON J.G. [1991], « *Long Run Econometric Relationships* », Ed. Engle and Granger, Chapitre 13, p.274-275.
- Mac KINNON R. [1973], « *Money and capital in economic development* », The Brooking Institution, Washington DC.
- Mac FARQUHAR R. [1980], « The post-Confucian Challenge », *The Economist*, February 9, p.67-72.
- MAIZELS A. & NISSANKE M. K. [1984], « Motivations for Aid to Developing Countries », *World Development* 12, p.879-900.
- MALMSTRÖM A. [1996], « Power and Development in Indonesia », dans M. Söderberg (eds), *The Business of Japanese Foreign Aid: Five case studies from Asia*, Routledge, London and New York.
- MAHBUB ul HAQ [1976], « *The Poverty Curtain: Choices for the Third World* », Columbia University Press, New York, p.61-74.
- MANNE A.S. [1974], « Multi-sector Models for Development Planning, A survey », *Journal of Development Economics*, 1(1), p.43-49.
- MAPALAD M.C.M. [2000], « Japan's ODA and Philippines Saving and Growth », *The Philippines Review of Economics*, Vol.37 N°2, p.1-25.
- MARCHESI S. and THOMAS J.P. [1999], « IMF conditionality as a screening device », *The Economic Journal*, Vol. 109, N°454, March 1999.
- MASELL B.F., PEARSON S.R. & FITCH J.B. [1972], « Foreign Exchange and Economic Development: An Empirical Study of Selected Latin American Countries », *Review of Economics and Statistics*, 54(2), p.203-12.
- MASSON P.R., BAYOUMI T & SAMIEI H. [1998], « International Evidence on the Determinant of Private Saving », *World Bank Economic Review*, 12(3), pp483-501.
- MAXIMIN B. [1994], « L'enjeu de l'investissement direct international en Thaïlande : L'émergence d'un N.P.I. de la seconde génération », *Mondes en Développement*, Tome 22, N°86.

- MAYOBRE J. [1961], « Global Programming as an instrument of Economic Development policy » dans *Economic Development for Latin America*, H. Ellis et H. Wallis (eds), St Martin Press.
- MEIER G. [1963], « *International Trade and Economic Development* », Harper and Row, New York.
- MEERNIK J. & POE S. C. [1996], « United States Foreign Aid in the Domestic and International Environment », *International Interactions* 22 (1).
- MICHAELY M. [1981], « Foreign Aid, Economic Structure and Dependence », *Journal of Development Economics*, 9(3), p.313-30.
- MICHALOPOULOS C. & SUKHATME V. [1989], « The Impact of Development Assistance: A Review of the Quantitative Evidence », dans Krueger (ed), *Aid and Development*, Baltimore: Johns Hopkins University Press.
- MIKESELL R.F., [1968], « *The Economics of Foreign Aid* », Weidenfeld and Nicolson, Londres.
- MITI [1986], « *The 2nd Fundamental Survey on Japanese Firms' Overseas Business Operations: General Statistics of Japan's Overseas Investments* », (en japonais), Ministry of International Trade and Industry of Japan.
- MODIGIANI F. [1970], « The life cycle hypothesis of saving and intercountry differences in the saving ratio », dans *Induction, growth and trade*, Eltis et Al.
- MORGAN T. [1959], « The Long-run Term of Trade between Agriculture and Manufacturing », *Economic Development and Cultural Change*, Vol.3, N°1.
- MORRISEY O. and WHITE H. [1993], « Evaluating the Concessionality of Tied Aid », Working Paper, Sub-series on Money, *Finance and Development* N°53, Institute of Social Studies.
- MOSKOWITZ K. [1984], *From Patron to Partner: The Development of U.S.-Korean Business and Trade Relations*, Lexington, Massachusetts: Lexington Books.
- MOSLEY P. [1980], « Aid, savings and growth revisited », *Bulletin of Economics and Statistics*, volume 42, pp. 79-97.
- MOSLEY P. [1986], « Aid Effectiveness: The Micro-Macro Paradox », *Institute of Development Studies Bulletin*, 17 (2), p.22-27.
- MOSLEY P., HUDSON J., HORRELL S. [1987], « Aid, the public sector and the market in less developed countries », *The Economic Journal*, vol. 97, sept.
- MOSLEY P., HUDSON J., VERSCHOOR A. [2004], « Aid, Poverty Reduction and the 'new conditionality' », *The Economic Journal*, vol. 114 (June), p.217-243.
- MUSONDA F.M. & LUVANDA E. [1991], « The Consequences of the 1976-77 Coffee Boom on the Tanzanian Economy : A Test of the Dutch Disease Model », *Eastern Africa Economic Review* 7(2), pp.1-16.
- MUSSA M. [1987], « Politique macroéconomique et libéralisation des échanges : quelques lignes directrices », *World Bank Research Observer*, January.
- MYER J. [1975], « *A Crown of Thorns: Casordo and the Counter Revolution* », Latin America Perspective, 4^{ème} édition, Vol.2 N°1.
- MYERS R.H. & PEATTIE M.R [1984], *The Japanese Colonial Empire, 1895-1945*, Princeton: Princeton University Press.
- MYINT H. [1964], *The Economics of the Developing Countries*, Hutchinson Library.
- MYRDAL G. [1956], *An International Economy: Problems and Prospect*, Harper, New York.
- MYRDAL G. [1971], *Asian Drama: an Inquiry into the Poverty of Nations*, Pantheon Books, New York.
- MYZON E. [1995], « *Progressive modeling of macroeconomic time series* », in Chapter 4 of « *Macroeconomics: Developments, Tensions, and Prospects* » Ed. Hoover, Kluwer Academic Publishers.
- NABLI M.K. & NUGENT J.B. [1989], « The new Institutional Economics and Its Applicability to Development », *World Development*, 17(9), p.1333-47.
- NAKAMURA O., SHISHIDO S., MINATO N., KUROKAWA M., KAWAKAMI A. [2001], « *Chugoku to Indonesia ni taisuru wagakuni no ODA no hikaku kenkyu: ODA-FDI wo fukumu tabumongata*

- modelu bunseki* » [A comparative analysis of Japan's ODA to China and Indonesia: a multi-sector model analysis of ODA and FDI], The Japan Society for International Development, 2001 National General Meeting.
- NALO D.S.O. [1993], « Constraints to Growth in Developing Countries and the Three-Gap Model », *Eastern Africa Economic Review*, 7(2), p.247-64.
- NAYA S., RAMSTETTER E.D. [1987], « Foreign direct investment in Asia's developing economies and trade in the Asian and Pacific region », dans *Foreign Investment, Trade and Economic cooperation in the Asian And Pacific Regions*, United Nations, Economic and Social Commission for Asia and the Pacific, Development Papers N°10, Bangkok, p.193-233.
- NESTER W.R. [1992], *Japan and the Third World: Patterns, Power, Prospects*, London, Macmillan.
- NEUMAYER E. [2003], « The Determinants of Aid Allocation by Regional Multilateral Development Banks and United Nations Agencies », *International Studies Quarterly*, 47, p.101-122.
- NEUSSER K. and KUGLER M. [1998], « Manufacturing growth and financial development: evidence from OECD countries », *The Review of Economics and Statistics*, Vol LXXX, November 1998 N°4.
- NEWLYN W.T. [1973], « The Effect of aid and other resource transfers on savings and growth in less developed countries: A comment », *Economic Journal* 83, p.863-869.
- NICHOLLS W.H. [1964] « The Place of Agriculture in Economic Development » dans *Agriculture in Economic Development*, McGraw-Hill, New York.
- NISHIGAKI A. & SHIMOMURA Y. [1999], *The Economics of Development Assistance: Japan's ODA in a Symbiotic World*, LTCB International Library Foundation.
- NISHIKAWA J. [1995] « Le modèle de développement au Japon : Examen d'une interaction économique et sociale », *Economie Appliquée*, tome XLVIII, n°4.
- NOEL A. & THERIEN J.P. [1995], « From domestic to international justice: the welfare state and foreign aid », *International Organization*, 49(3), p.523-53.
- NORTH D.C. [1990], « Institutions, Institutional Change and Economic Performance », *The Political Economy of Institutions and Decisions Series*, New York: Cambridge University Press.
- NOWELS H. & TARNOFF C. [1994], « *US Foreign Assistance : The Rationale, the Record and the Challenges in the Post-Cold War Era* », Washington D.C. National Planning Association, p.5.
- NURSKÉ R. [1952], « Some International Aspects of the Problem of Economic Development », *American Economic Review*, May.
- NURSKÉ R. [1953], *Problem of Capital Formation in Underdeveloped Countries*, New York, Oxford University Press.
- NYONI T.S. [1998], « Foreign Aid and Economic Performance in Tanzania », *World Development* 26(7), p.1235-40.
- OCHI S. [1991], « Japanese Banks and Third World Debt », dans *Yen for Development*, edited by Islam S. Council on Foreign Relations press, New York.
- O'CONNOR D. et FARSAKH L. (ed.) [1996], *Stratégies du développement, de l'emploi et des migrations, une évaluation par pays*, Centre de développement de l'OCDE.
- OHKAWA K. [1972] « *Differential Structure and Agriculture: Essays on Dualistic Growth* », Hitotsubashi University Press, Tokyo.
- OHNO K. & OHNO I. [1998] « *Japanese Views on Economic Development: Diverse Paths to the Market* », Routledge Studies in Growth Economies of Asia, p.15.
- OHNO K. [2002] « The East Asian Experience of Economic Development and Cooperation », GRIPS Development Forum, *Policy Note* No°3 (December).
- OJO K.O. & OSHIKOYA T.W. [1995] « Determinants of Long-Term Growth: Some African results », *Journal of African Economies*, 4(2), p.163-91.
- OKAMOTO Y. & YOKOTA K. [1992], « *Nihon no Enjo Seisaku no Suuryou Bunseki –Nikoku Enjo no Kunibetsu Haibun Hiritsu no Kettei* », [Empirical analysis of Japan's Aid Policy – Determinants of the Country Allocation of Japan's bilateral ODA], in *Kokusai Kaihatsu Kenkyuu*, Vol.1, N°2.

- OKUNO-FUJIWARA M. [1997], « Keynote Address: the Role of Government in the East Asian Economic Development », dans Yanagihara *et al.* (eds.), *East Asian Development Experience: Economic System Approach and Its Applicability*, Tokyo: Institute of Developing Economies, 1997, p. 453-465.
- OMAN C.P. & WIGNARAJA G. [1991], « *L'évolution de la Pensée Economique sur le Développement depuis 1945* », Centre de Développement de l'OCDE.
- OPESKIN B.R., [1996], « The Moral Foundations of Foreign Aid », *World Development*, Vol.24 N°1, p.21-44.
- ORR R.M. [1990] *The Emergence of Japan's Foreign Aid*, Columbia University Press.
- OSAWA T. [1992], « Foreign direct investment and economic development », *Transnational Corporation*, Vol.1, N°1.
- OSHIKOYA T.W. [1994] « Macroeconomic Determinants of Domestic Private Investment in Africa : An Empirical Analysis », *Economic Development and Cultural Change*, 42(3), p.573-96.
- OSTRY D. & ROBINSON D.J. [1997], « *Current Account Imbalances in ASEAN Countries: Are They a Problem?* », IMF Working Paper WP/97/51.
- OTIM S. [1996], « Foreign aid and government fiscal behaviour in low-income South Asian countries », *Applied Economic Letters*, 28, p.927-933.
- OVER A.M. [1975], « An Example of the Simultaneous-Equation Problem: A Note on Foreign Assistance: Objectives and Consequences », *Economic Development and Cultural Change*, 23(4), p.751-6.
- PACK H. & PACK J.R. [1993], « Foreign Aid and the Question of Fungibility », *Review of Economics and Statistics*, 75(2), p.258-65.
- PAPANEEK G. [1972], « The effect of aid and other resources transfers on savings and growth in less developed countries », *Economic Journal*, volume 82, p.934-50.
- PAPANEEK G. [1973], « Aid, foreign private investment, savings and growth in less developed countries », *Journal of Political Economy*, volume 81, p.120-130.
- PALMERO S. [2000], « *Intégration économique et phénomène de régionalisation : le cas de l'Asie de l'Est.* », Thèse pour le Doctorat, CEFI-CNRS, Université de la Méditerranée.
- PANTE F. & REYES R. [1991], « Japanese and US aid to the Philippines: A recipient-country Perspective », dans Islam S. (eds) *Yen for Development*, Council on Foreign Relations press, New York, p.121-136.
- PARK T. G. [1987], « Inflation and Stabilization policies in Korea, 1960-80 », dans *Conference on Inflation in East Asian Countries*, Chung-Hua, Institution for Economic Research Taipei.
- PARK T. G. [2000], « US Policy Change toward South Korea in the 1940s and the 1950's », *Journal of International and Area Studies*, Vol. 7, N°2, p.89-104.
- PASQUARELLO T. E. [1988], « Human Rights Practices and U.S. Bilateral Aid Allocation to Africa » in Cingranelli, David L., ed., *Human Rights: Theory and Measurement*, New York: St. Martins' Press, Chapter 14, p.236-54.
- PEARSON, LESTER *et al.* [1969], « Partners in Development: Report of the Commission on International Development », Praeger Publishers, New York.
- PEDERSEN K.R. [1996], « Aid, Investment and Incentives », *Scandinavian Journal of Economics*, 98(3), p.423-438.
- PEDRONI P. [2000], « Fully Modified OLS for Heterogeneous Cointegrated Panels », *Advances in Econometrics* 15, p.93-130.
- PERKINS D. [1994], « Completing China's Move to the Market », *Journal of Economic Perspectives*, 8(2), Spring.
- PERROUX F. [1955], « Note on the Concept of Growth Poles », *Economie Appliquée*, Vol.8.

- PERSSON T. TABELLINI G. [1990], *Macroeconomic Policy, Credibility and Politics*, New York and Melbourne: Harwood.
- PERTTI H. [1996], « Competition for FDI », *Journal of Public Economics*, 63, N°1.
- PHILLIPS A. [1977], « The Concept of 'Development' », *Review of African Political Economy*, N°8.
- PIETROBELLI C., SCARPA C. [1992], « Inducing Efficiency in the Use of Foreign Aid: The Case for Incentives Mechanisms », *The Journal of Development Studies*, Vol.29, N°1, October, p.72-92.
- PITA BARROS P. [1994], « Market equilibrium effects of incentives to foreign investment », *Economic Letters*, 44, p.153-157.
- POLAK J., [1957], « Monetary analysis of income formation and payment problems », International Monetary Fund, *Staff Papers*, N°1-50.
- POSTEL-VINAY K. [2002], *Corée : au Coeur de la nouvelle Asie*, Flammarion.
- POTTER D. M. [1996], *Japan's Foreign Aid to Thailand and the Philippines*, Palgrave Macmillan.
- PREBISH R. [1970], *Transformacion y desarrollo, la gran tarea de America latina*, Fondo de Cultura Economica, Mexico.
- QUANSHENG Z. [1993], « Japan's Aid Diplomacy with China », dans *Japan's Foreign Aid : Power and Policy in a New Era*, edited by Bruce M. Koppel and Robert M. Orr Jr., Westview Press, Boulder.
- RAHMAN A. [1968], « Foreign Capital and domestic savings: A test of Haavelmo's hypothesis with cross-country data », *Review of Economics and Statistics*, 50, p.137-138.
- RAMSTETTER E. D. [1987], « The Impact of Direct Foreign Investment on Host Country Trade and Output: A Study of Japanese and US Direct Foreign Investment in Korea, Taiwan and Thailand », dans Naya S. et al (Eds.), *Direct Foreign Investment and Export Promotion: Policies and Experience in Asia*, Honolulu: East-West Resource Systems Institute, p.223-57.
- RANA P., DOWLING J.M. [1988], « The Impact of Foreign Capital on Growth: Evidences from Asian Developing Countries », *The Developing Economies*, Vol.XXVI-1, March.
- RANIS G. et FEI J. [1961], « A Theory of Economic Development », *American Economic Review*, septembre.
- RANIS G. [1987], « Can the East Asian model of development be generalized? », *World Development*, Vol. 13, N°4.
- RAPP W.V. [1975], « The many possible extensions of product cycle analysis », *Hitotsubashi Journal of Economics*, 16, 22-29.
- RASIAH R. [1995], *Foreign Capital and Industrialisation in Malaysia*, New York: St. Martins.
- RATTSO J. TORVIK R. [1999], « The macroeconomics of Foreign Aid in Sub-Saharan Africa: Dutch Disease Effects Reconsidered », dans Gupta (ed), *Foreign Aid: New Perspectives*, Boston: Kluwer.
- RAUCH J.E. & WEINHOLD D. [1997], « Openness, Specialization and Productivity growth in less developed countries », NBER, Working Paper n°6131, March.
- RAVENHILL J. [1999], « Japanese and US Subsidiaries in East Asia: Host Economy Effects », dans D. J. Encarnation (ed), *Japanese Multinationals in Asia: Regional Operations in Comparative Perspective*, Oxford University Press, New York.
- RAY J. [1998], *Development Economics*, Princeton: Princeton University Press.
- REISEN H. & Van TROTSENBURG A. [1988], *Developing Country Debt: The Budgetary and Transfer Problem*, OECD Development Centre Studies, Paris: OCDE..
- RICH B. [1994], *Mortgaging the Earth: The World Bank, Environmental Impoverishment, and the Crisis of Development*, Boston: Beacon Press.
- RIDDELL R. C. [1986], « The Ethics of Foreign Aid? », *Development Policy Review* 4, p.28.
- RIEDEL J. [1988], « Economic Development in East Asia: Doing What Comes Naturally », dans Hugues H. (ed.), *Achieving Industrialization in Asia*, Cambridge University Press.

- RIVERA-BATIZ L.A. & ROMER P.M. [1991], « International Trade with Endogenous Technical Change », *European Economic Review*, 35, p.971-1004.
- RIX A. [1980], *Japan's Economic Aid: Policy-making and Politics*, Croom Helm, London.
- ROBINSON S. [1991], « *Macroeconomics, Financial Variables, and Computable General Equilibrium Models* », *World Development*, Vol.19, N°11.
- ROCK M.T. [1995], « Thai Industrial Policy: How Irrelevant was it to Export Success », *Journal of International Development*, 7(5), p.745-58.
- RODRIGUEZ O. [1980], « *La Théorie del Subesarollo de la CEPAL* », Siglo XXI, Mexico.
- ROMER P.M. [1986], « Increasing Returns and Long Run Growth? », *Journal of Political Economy*, 94, October, p.1002-37.
- ROSA LUXEMBOURG [1913], *Accumulation du Capital*.
- ROSENSTEIN-RODAN P.N. [1943], « Industrialisation in Eastern and South Eastern Europe », *Economic Journal*, Vol.53.
- ROSTOW W.W. [1956] « The Take Off into Self-Sustained Growth », *Economic Journal*, mars.
- ROSTOW W.W. [1960] *The Stages of Economic Growth: A Non-Communist Manifesto*, Cambridge University Press.
- ROWTHORN R. [1992], « Intra-industry trade and investment under oligopoly: the role of market size », *The Economic Journal*, p.102.
- RUTTAN V.W. [1989], « Why Foreign Economic Assistance? », *Economic Development and Cultural Change*, vol. 37, issue 2, p.411-24.
- RUTTAN V.W. [1996], « *United States Development Policy: The Domestic Politics of Foreign Economic Aid* », Johns Hopkins Studies in Development, The Johns Hopkins University Press, Baltimore & London.
- RUTTAN V.W. [1998], « The new Growth Theory and Development Economics: A survey », *The Journal of Development Studies*, Vol.35, N°2, December 1998.
- SACHS J. [1987], « Trade and Exchange-Rate Policies in Growth-Oriented Adjustment Programs », dans Corbo et al. (ed), *Les programmes d'ajustement tournés vers la croissance*, compte-rendu d'un symposium à la Banque Mondiale et au FMI.
- SACHS J. [1998a], « The Wrong Medicine for Asia », *New York Times*, 3 novembre.
- SACHS W. [1992], « *The Development Dictionary: A Guide to Knowledge as Power* », Zed Books Ltd, London and New York.
- SACHS W. & ESTEVA G. [1996, 2003], *Des ruines du développement*, Le Serpent à Plumes, Paris.
- SALA-I-MARTIN X. [1997], « I Just Run Two Million Regressions », *American Economic Review*, 87(2), p.178-83.
- SARACOGLU R., LANYI A [1983], « Interest rate policies in developing countries », *Occasional Papers*, 22, FMI.
- SAUTTER C. [1994], « Les préceptes du développement asiatique », *Economie Internationale*, n°57, 1er trimestre.
- SAWADA. Y. [1996], « Aid and Poverty Alleviation », *IDS Bulletin*, Vol. 27 n°1.
- SAXONHOUSE G.R. [1993a], « Trading Blocs and East Asia », dans De Melo et Panagariya (eds), *New Dimensions in Regional Integration*, Cambridge University Press, CEPR, pp 388-416.
- SCHROATH F. W., HU M. Y. & CHEN H. [1993], « Country-Of-Origin Effects of Foreign Investments in the People's Republic of China », *Journal of International Business Studies*, Second quarter, p.277-290.
- SCHULTZ T.W. [1960] « Capital Formation by Education », *Journal of Political Economy*, 6.
- SCHULTZ T.W. [1964], « *Transforming Traditional Agriculture* », Yale University Press, New Haven.

- SCITOVSKY T. [1954], « Two Concept of External Economies », *Journal of Political Economy*, avril.
- SCOTT P. D. [1985], « The United States and the Overthrow of Sukarno, 1965-1967 » *Pacific Affairs* [Vancouver], 58, No. 2, summer, p.239-64.
- SEKIGUCHI S., NODA M., « *Recycling Japan's current overseas accounts surplus for development finance, with special reference to direct investment* », Development Papers N°10, United Nations.
- SELLIER C. et PILLON P. [1997], « La crise monétaire en Asie du Sud-Est », *Revue d'Economie Financière*, décembre.
- SEWELL J.W. et CONTEE E. [1987], « Foreign Aid and Gramm-Rudman », *Foreign Affairs* 65, n°5, p.1016.
- SENGUPTA A. [1993], « *Aid and Development Policy in the 1990s* », Working Paper, Sub-series on Money, Finance and Development N°44, Institute of Social Studies.
- SENGUPTA J.K., ESPANA J.R. [1994], « Exports and economic growth in Asian NICs: an econometric analysis for Korea », *Applied Economics Letters*, 26, p.41-51.
- SGARD J., CADIOU L., AGGLIETTA M. et BENASSY-QUERE A. [1997], « La Crise Financière en Asie », *La Lettre du CEPII*, N°161 Octobre.
- SHAW E.S. [1973], *Financial deepening in economic development*, Oxford University Press.
- SHI Y. [1996], « L'investissement direct dans la transformation chinoise », *Economie Internationale*, n°67, 3ème trimestre.
- SHINOHARA M. [1961], « *Economic development and foreign trade in prewar Japan* », Paper for the Study Group of Economic History of East and Southeast Asia, University of London..
- SHISHIDO S. & MINATO N. [1994], « A Comparative Study of Official Development Assistance by Major Industrial Countries: An Econometric Analysis », *The Developing Economies*, Vol.23 N°1.
- SIBUNRUANG, ATCHAKA [1992], « *Changing patterns of foreign direct investment in Thailand* », Pacific Economic Outlook Specialists Meeting (Osaka, March).
- SIMONSEN M.H. [1985], « The Developing-Country Debt Problem », dans Smith et Cuddington (eds), *International Debt and the Developing Countries*, Washington D.C., World Bank.
- SINGER H.W. [1965], « External Aid: For Plans or Projects? », *Economic Journal*, 75, Septembre, p.539-45.
- SINGER H.W. [1970], « Dualism Revisited: A New Approach to the Problems of the Dual Society in Developing Countries », *Journal of Development Studies*, Vol. 17, N°1, Octobre.
- SINGER R.D. [1985], « State Intervention, Foreign Economic Aid, Savings and Growth in LDCs: Some Recent Evidence », *Kyklos*, 38(2), p.216-32.
- SINGH H.W. [1950], « The Distribution of Gains between Investing and Borrowing Countries », *American Economic Review*, mai 1950.
- SNYDER D.W. [1993], « Donor Bias toward Small Countries: An Overlooked Factor in the Analysis of Foreign Aid and Economic Growth », *Applied Economics*, 25(4), p.481-8.
- SO A.Y. [1990], *Social Change and Development: Modernization, Dependency and World-System Theories*, London: Sage.
- SOESASTRO H. [2004], « *Sustaining East Asia's Economic Dynamism: The Role of Aid* », PRI-OECD Research Project, OECD, may.
- SÖDERBERG M. [1996], *The Business of Japanese Foreign Aid: Five Case Studies from Asia*, Routledge.
- SPRAOS J. [1983], *Inequalising Trade? A study of Traditional North-South Specialisation in the Context of Terms of Trade Concepts*, Oxford University Press.
- STEWART F. [1991], « Many Faces of Adjustment », *World Development*, Vol.19, N°12.
- STIGLITZ J.E. [1996], « Some Lessons from the East Asian Miracle », *The World Bank Research Observer*, Vol.11, N°2, p.151-77.

- STIGLITZ J.E. [2002], *La Grande Désillusion*, Fayard.
- STIGLITZ J.E. [2003], *Quand le capitalisme perd la tête*, Fayard.
- STONEMAN C. [1975], « Foreign Capital and Economic Growth », *World Development*, 3(1), p.11-26.
- STORY G. [1987], « Japan's Official Development Assistance to China: a survey », *Pacific Economic Paper* N° 150, Australia-Japan Research Center.
- STREETEN P. [1977], « The Distinctive Features of a Basic Needs Approach to Development », *International Development Review*, Vol. 19, N°3.
- STREETEN P. [1982], « A Cool Look at Outward Oriented Strategies for Development », *World Economy*, Vol.5, septembre.
- STUBBS R. [1989], « Geopolitics and the Political Economy of Southeast Asia » *International Journal*, Vol. 44, p.517-540.
- SUNKEL O. [1969], « National Development Policy and External Dependency in Latin America », *Journal of Development Studies*, Vol.1 N°1.
- SUNKEL O. [1979] « Transnationalisation and its National Consequences » dans, *Transnational Capitalism and National Development: New Perspectives on Dependence*, Harvester Press.
- TAI H.C. [1989], *Confucianism and Economic Development: An oriental Alternative?*, The Washington Institute Press.
- TAKAHASHI A. [1993], « From Reparations to Katagarawi : Japan's ODA to the Philippines », in B.M. Koppel & R.M. Orr (eds), *Japan's Foreign Aid, Power Policy in a New Era*, Westview Press, Boulder, CO.
- TAKAHASHI K. [1968], « *Nihon kindai keizai keisei shi* » [The History of the Formation of Japan's Modern Economy], Vol.1, Toyo Keizai Shinposha.
- TANAKA T., OSADA H. & ONODA K. [1983], « Economic Development and the Structural Change of Trade in the Pacific Asian Region », *The Developing Economies*, 21, p.340-356.
- TAYLOR L. [1983], *Structuralist macroeconomics: applicable models for the Third World*, Basic Book, New York.
- TAYLOR L. [1993], *The Rocky Road to Reform: Adjustment, Income Distribution, and Growth in the Developing World*, Cambridge: MIT Press.
- TEBOUL R. [1997b], « L'aide au développement en Méditerranée : bilan d'une décennie », in, *Europe et Méditerranée*, sous la direction de BENAYOUN G., CATIN M. & REGNAULT H., L'Harmattan.
- TEBOUL R. & BASSINO J.P. [1997], « *La contribution de l'aide publique et des investissements directs japonais au développement économique de l'Asie de l'Est* ».
- TEBOUL R. & PALMERO S. [2004], « Migrations et développement en Asie de l'Est et sur le Bassin Méditerranéen », *Géographie, économie et société*, volume 6, n°1, janvier mars, p.43-66.
- TENDULKAR S. [1971], « *Interaction between domestic and foreign resources: some experiments for India* » dans « *Studies in Developmental Planning* » Harvard University Press.
- TERANISHI O. [1983], « *Waga Kuni no Seifu Kaihatsu Enjou Seisaku ni tsuite* », [On the Japanese Foreign Aid Policy], Discussion Paper Series, N° 83, The Institute of Economic Research, Hitotsubashi University, Tokyo.
- THORBECKE E. [1993], « Impact of State and Civil Institutions on the Operation of Rural Market and Non-Market Configurations », *World Development* 21 (4), p.591-605.
- THORBECKE E. [2000], « The Development Doctrine and Foreign Aid 1950-2000 », dans Tarp et Hansen (eds), '*Foreign Aid and development*', London, Routledge.
- THORTON J. [1996], « Financial deepening and economic growth in developing economies », *Applied Economic Letters*, 3, 243-246.
- TINAKORN P. et SIROROS P. [1991], « Japan's ODA and Thai Development : a successful story ? », dans C. Chinwanno et W. Wannitikul (eds), *Japan's Official Development Assistance and Asian Developing Economies*, Thammasat University, Bangkok.

- TISCH S.J. and WALLACE M.B. [1994], *Dilemmas of Development Assistance: The What, Why, and Who of Foreign Aid*, Westview Press.
- TODARO M. P. [1981] *Economic Development in the Third World*, New York: Longman.
- TOKUNAGA S. [1992], *Japan's foreign investment and Asian economic interdependence*, University of Tokyo press.
- TOOD E. [1998], *l'Illusion Economique : Essai sur la Stagnation des Sociétés Développées*, Gallimard.
- TOSHIYUKI M. & YUZO Y. [1984], « Capital Formation in Taiwan and Korea » dans Myers et Peattie (eds.), *The Japanese Colonial Empire, 1895-1945*, Princeton: Princeton University Press, p.399-419.
- TOTMAN C. D., NAKANE C., OISHI S. [1990], *Tokugawa Japan: the social and economic antecedents of modern Japan*, University of Tokyo Press, Tokyo.
- TRUMBULL W.N., WALL H.J. [1997], « Estimating aid-allocation criteria with panel data », *The Economic Journal*, 104, July, p.876-882.
- TSANG S. MA Y. [1997], « Simulating the impact of foreign capital in an open-economy model of China », *Economic Modelling*, 14 (1997).
- TSIANG S.C. & WU R.I. [1985], « Foreign Trade and Investment as Boosters for Take-Off: The Experience of Four Asian Newly Industrializing Countries », dans Glenson W. (ed), *Foreign Trade and Investment: Economic Development in Newly Industrializing Countries*, Madison: Wisconsin University.
- TSIKATA T. M. [1998], « Aid Effectiveness: A Survey of the Recent Empirical Literature », *IMF Paper on Policy Analysis and Assessment*, PPAA/98/1.
- TSURIMI E.P. [1984], « Colonial Education in Taiwan and Korea » dans Myers et Peattie (eds.), *The Japanese Colonial Empire, 1895-1945*, Princeton: Princeton University Press, p.275-311.
- UMEMURA M. & MIZOGUCHI T. [1981], *Quantitative Studies on Economic History of Japan Empire, 1890-1940*, Tokyo, Hitotsubashi University.
- URATA S. [1996], « *Japanese Foreign Direct Investment and Technology Transfer in Asia* », Discussion Paper Series 4, APEC Study Center, Waseda University.
- URATA S. & KAWAI H. [1998] *The Determinants of the Location of Foreign Direct Investment by Japanese Small and Medium-Sized Enterprises*, The EPA Economic Research Industry, Tokyo.
- USUI N. [1998] « Aid Induced Structural Change in Developing Countries: an extension of the Two-Gap Model », *The Singapore Economic Review*, Vol. 41, N°2, p.53-66
- UZAWA H. [1965] « Optimal Technical Change in an Aggregative Model of Economic Growth », *International Economic Review*, N°6, p.18-31
- VALAVANIS-VAIL S. [1954] « Leontief Scarce Factor Paradox », *Journal of Political Economy*, Vol.54.
- Van DE LARR A. [1976], « La Banque Mondiale et les Pauvres du Monde », *World Development*, Vol.4, N°10/11.
- Van BELLE D.A., RIOUX J-S., POTTER D.M. [2004], *Media, Bureaucracies, and Foreign Aid: A Comparative Analysis of United States, the United Kingdom, Canada, France and Japan*, Palgrave, Macmillan.
- Van WIJNBERGEN S., [1983], « Credit policy, inflation and growth in financially repressed economy », *Journal of Development Economics*, 13.
- Van WIJNBERGEN S. [1986], « Macroeconomic aspects of the effectiveness of foreign aid: the Two Gap Model, home goods disequilibrium and real exchange rate misalignment », *Journal of International Economics*, Vol.21.
- VERNIERES M. [1995], « Etats, Politiques Publiques et développement en Asie », *Cahier du GEMDEV*, N°43, novembre.
- VERNON R. [1966], « International investment and international trade in the product cycle », *The Quarterly Journal of Economics*, 80, p.190-207.
- VINER J. [1953], *International Trade and Economic Development*, Clarendon Press, Oxford.

- VOIVODAS C.S. [1973], « Export, Foreign Capital Inflow and Economic Growth », *Journal of International Economics*, 3(4), p.337-49.
- VOGEL E.F. [1991], *The Four Little Dragons, The spread of industrialization in East Asia*, The Edwin Reishaurer Lectures, Harvard University Press.
- VOS R. [1993], « *Financial Liberalization, Growth and Adjustment: Some Lessons from Developing Countries* », Working Paper, Sub-series on Money, Finance and Development N°51, Institute of Social Studies.
- WADE R. [1990], *Governing the Market: Economic Theory and the Role of Government in East Asian Industrialization*, New Jersey: Princeton University Press.
- WALL H.J. [1995], « The Allocation of Official Development Assistance », *Journal of Policy Modelling*, 17-3, p.307-314.
- WARD B. [1965], « *The Decade of Development – A Study in Frustration* », Overseas Development Institute, Londres, p.4.
- WARKENKIN B. [1996], « Power and Democracy in the Philippines », dans M. Söderberg (eds), *The Business of Japanese Foreign Aid: Five case studies from Asia*, Routledge London and New York.
- WARR P.G. [1992], « Exports processing zones in East and Southeast Asia and China's special economic zones », dans *Foreign Investment, Trade and Economic cooperation in the Asian And Pacific Regions*, United Nations, Economic and Social Commission for Asia and the Pacific, Development Papers N°10, Bangkok, p.193-233.
- WARREN B. [1973], *Imperialism and Capitalist Industrialisation*, New Left Book, Londres.
- WATANABE T. & KAJIWARA H. [1983], « Pacific manufactured trade in Japan's options », *The Developing Economies*, 21, p.313-339.
- WECK-HANNEMANN H. et SCHNEIDER F. [1991], « Determinants of Foreign Aid Under Alternative Institutional Arrangements » dans Roland Vaubel and Thomas D. Willett, eds., *The Political Economy of International Organizations: A Public Choice Approach*, Westview Press, Boulder, Chapter 11, p.245-66.
- WEISSKOPF T.E. [1972], « The impact of foreign capital inflow on domestic savings in underdeveloped countries », *Journal of International Development* 2, p.25-38.
- WELLS, L.T. JR. [1993], « Foreign Direct Investment », Chapitre 10 dans David L. Lindauer & Michael Roemer (eds), *Development in Asia and Africa: Legacies and Opportunities*, International Centre for Economic Growth (ICEG), p.293-323.
- WESTPHAL L. [1982], « Fostering Technological Mastery by Means of Selective Infant-Industry Protection ». dans M. Syrquin and S. Teitel, *Trade, Stability, Technology and Equity in Latin America*. New York: Academic Press, p.255-279.
- WHITE H. [1996], « How much Aid is used for poverty Reduction? », *IDS Bulletin*, Vol.27 N°1.
- WHITE H. [1998], *Aid and Macroeconomic Performance*, MacMillan Press.
- WHITE H., HJERTHOLM P. & LAURSEN J. [2000], « Foreign Aid and the Macroeconomy », dans Tarp et Hansen (eds), *Foreign Aid and development*, London, Routledge.
- WIGNARAJA G. [1990], « Industrialisation and Social Development: Some comparisons of South Asia with the East Asian NICs », dans Wignaraja et al. *Participatory Development: learning from South Asia*, Oxford University Press.
- WILLIAMSON O. [1991], « Comparative economic Organization: The Analysis of Discrete Structural Alternatives », *Institute for Policy Reform Working Paper*, Washington DC..
- WOMACK J. P. JONES D. T. & ROOS D. [1991], *The Machine That Changed the World: The Story of Lean Production--How Japan's Secret Weapon in the Global Auto Wars Will Revolutionize Western Industry*, New York: Harper Collins.
- WOLF C. [1960], *Foreign Aid: Theory and Practice in Southern Asia*, Princeton: Princeton University Press.

- WOLF C. [1988], *Markets or Governments: Choosing between Imperfect Alternatives*, Cambridge, Mass: MIT Press.
- WOO J.E. [1991], *Race to the Swift: State and Finance in Korean Industrialisation*, New York, Columbia Press University.
- WOOD R. E. [1980] « A Foreign Aid and the Capitalist State in Underdeveloped Countries », *Politics and Society* 10 (1), p.1.
- WORLD BANK [1993], *The East Asian Miracle, economic growth and public policy*, Oxford University Press.
- WORLD BANK. [1998], « Assessing Aid: What Works, What Doesn't Work, and Why? », *World Bank Policy Research Report*, Oxford University Press.
- WOZENCRAFT G. [1987], « *Classifying the Rise of the New Industrializing Countries in the Context of Differentiated Development Patterns of the Third World* », Senior Essay, Yale University.
- WU F., SIAW P.T., SIA Y.H. & KEONG P.K. [2002], « *Foreign Direct Investments to China and Southeast Asia: Has ASEAN been losing out?* », Economic Survey of Singapore (third quarter), Economic Division of the Ministry of Trade and Industry.
- XIAO G. [2004], « Round-Tripping Foreign Direct Investment in the People's Republic of China: Scale, Causes and Implications », *ADB Institute Discussion Paper*, N°7.
- YAMADA J. [1998], *Japanese ODA to Southeast Asia with special reference to Malaysia*, Center for Japanese Studies at ISIS, Malaysia.
- YAMASHITA S. [1991], « Economic Development of the ASEAN Countries and the Role of Japanese Direct Investment », dans Yamashita (ed), *Transfer of Japanese Technology and Management to the ASEAN Countries*, University of Tokyo Press, Tokyo, p.3-22.
- YAMAZAWA I. [1975], « Industrial growth and policy trade in prewar Japan », *The Developing Economies*, 13, p.38-6.
- YAMAZAWA I. [1990], *Economic Development and International Trade: the Japanese Model*, Honolulu: East-West Center Resource System Institute.
- YAMAZAWA I., HIRATA A. & YOKOTA K. [1991], « Evolving pattern of comparative advantage in the Pacific economies », dans M. Ariif (ed), *The Pacific Economy: Growth and External Stability*, Allen and Unwin.
- YASUTOMO D. T. [1990], « Why Aid? Japan as an 'Aid Great power' », *Pacific Affairs*, Vol.62 N°4.
- YOSHINO M. Y. [1976], *Japan's Multinational Enterprises*, Honolulu: Hawaii University Press.
- YOSHIOKA S., MORO K. & SAWADA M. [1998] « *ODA and Asian FDI Inflow: An Empirical Analysis in Selected Southeast Asian Countries* », The EPA Economic Research Industry, Tokyo.
- YOUNG A. [1995] « The Tyranny of Numbers: Confronting the Statistical realities of the East Asian Growth Experience », *Quarterly Journal of Economics*, 110(3), p.641-80.
- YUAN T. [1986], « Capital Flows among Pacific Basin Economies », dans Tan A.H.H. et Basant Kapur (eds), *Pacific Growth and Financial Interdependence*, Londres, Allen and Unwin.
- ZHANG G. [1996], « Rail aid to China », dans *The Business of Japanese Foreign Aid: Five Case Studies from Asia*, Routledge.